



HAL
open science

L'utilisation des albums échos en maternelle : la photographie au service du langage

Camille Notredaeme

► **To cite this version:**

Camille Notredaeme. L'utilisation des albums échos en maternelle : la photographie au service du langage. Education. 2012. dumas-00736076

HAL Id: dumas-00736076

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00736076v1>

Submitted on 27 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**MASTER 2 SMEEF
SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES
ÉCOLES »
ANNÉE 2011/2012
SEMESTRE 4**

INITIATION À LA RECHERCHE

MÉMOIRE

**L'utilisation des albums échos en maternelle :
la photographie au service du langage**

NOM ET PRÉNOM DE L'ÉTUDIANT : NOTREDAEME Camille
SITE DE FORMATION : Gravelines
SECTION : M2C

Intitulé du séminaire de recherche : Langage
Intitulé du sujet de mémoire : L'utilisation des albums échos en maternelle : la
photographie au service du langage
Nom et prénom du directeur de mémoire : SALAGNAC Nathalie

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier sincèrement Madame Salagnac Nathalie, ma Directrice de mémoire pour son soutien, son aide et ses précieux conseils tout au long de l'élaboration de ce travail.

Mes remerciements s'adressent également à Madame Meurs, Directrice de l'école Marguerite Denvers ainsi que l'ensemble de l'équipe pédagogique et éducative qui m'ont chaleureusement accueillie au sein de l'école.

Je voudrais remercier plus particulièrement Madame Cardin, enseignante de petite, moyenne et grande section dans cette école pour m'avoir gentiment autorisé à baser mon mémoire sur l'observation de ses élèves que je remercie également pour leur participation.

Enfin, je remercie toutes les personnes qui ont pu m'aider de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

SOMMAIRE

Introduction	3
I. Partie théorique	4
1. Le langage oral	4
a) La construction du langage oral chez l'enfant	4
b) L'enjeu du langage oral à l'école maternelle	6
c) Les différentes modalités de travail du langage oral	8
2. La prise de parole en classe	10
a) La situation des « petits parleurs » en classe	10
b) Le rôle de l'adulte dans la prise de parole	11
c) Diverses activités favorisant la prise de parole	12
3. Présentation du support	15
a) Définition (qu'est-ce qu'un album écho ?)	15
b) Comment élaborer un album écho ?	16
c) Les compétences travaillées et les objectifs visés	18
II. Présentation du dispositif de recueil de données :	
Eléments méthodologiques	19
1. Contexte général	19
a) L'école et la classe	19
b) Les sujets enregistrés	20
2. Dispositif et déroulement	20
a) L'élaboration des albums échos	20
b) Les conditions d'enregistrement	21
III. Analyse des effets de l'utilisation de l'album échos sur quatre séances	22
1. Evolution du temps de parole au fil des séances	22
a) Cas de Gaëtan	22
b) Cas de Jade	23
2. Effets sur les constructions syntaxiques de :	23
a) Gaëtan	23
b) Jade	25

3. Comportement de ces « petits parleurs » en classe et effets de l'utilisation des albums échos.....	27
a) pour quelles raisons serait-ce efficace ?	27
b) Cas de Jade	28
c) Cas de Gaëtan	29
CONCLUSION.....	31
BIBLIOGRAPHIE	32
Table des annexes	33

L'utilisation des albums échos en maternelle : la photographie au service du langage

Introduction

Le langage oral à l'école est actuellement un véritable objet d'enseignement. Sa place a beaucoup évolué au fil du temps et il est aujourd'hui au cœur des apprentissages puisqu'en 2008, « l'objectif essentiel de l'école maternelle est l'acquisition d'un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre. »¹ La maîtrise de la compétence orale en maternelle apparaît comme condition de l'adaptation et de la réussite scolaire ultérieure des élèves. L'appropriation active du langage oral permet de développer des compétences décisives pour tous les apprentissages. Grâce au langage, l'enfant peut communiquer avec les personnes qui composent son entourage ; ce qui lui permet de se socialiser, de comprendre le monde dans lequel il vit et d'accéder à la culture. J'ai d'abord choisi de mener une réflexion sur les « petits parleurs » suite aux observations que j'ai pu effectuer lors de mes stages dans les différents cycles. En effet, toutes les classes que j'ai visitées étaient composées de quelques « petits parleurs ». J'entends par là des enfants qui parlent peu, voire pas du tout. On peut supposer qu'il y a plusieurs catégories de « petits parleurs » : ceux qui savent parler mais ne le font pas par timidité, ceux qui ne communiquent que par des gestes et ceux qui ont des difficultés de langage. Comme le langage est à la base des mécanismes qui engendrent la réussite ou l'échec scolaire, je me suis dit qu'il pouvait être intéressant et enrichissant de se pencher sur le cas de ces élèves. C'est en parcourant des articles traitant de ces « petits parleurs » que j'ai rencontré le terme d'« album écho », cet outil pédagogique qui place la photographie au service du langage. C'est en m'y intéressant davantage que j'ai décidé d'axer définitivement mon sujet de mémoire autour de cet outil. Je me suis donc posée la question suivante : **Les albums échos sont-ils des outils qui permettent de favoriser la prise de parole des petits parleurs ?**

¹ Programmes officiels : Collectif, 2009, *Qu'apprend-on à l'école maternelle ?*, France, XO éditions. p. 37

I. partie théorique

1) Le langage oral

1.a) La construction du langage oral chez l'enfant

Le langage oral est une activité spécifique à l'homme et possède une double fonction. Il est d'abord un outil de communication et d'expression mais il est également le support d'apprentissages ultérieurs. C'est pourquoi, il est important de développer les compétences langagières des élèves dès la petite section car elles vont accompagner l'élève tout au long de sa scolarité. Le processus de constitution du lexique est indispensable pour faire émerger le langage. Ce processus dure toute la vie mais les trois premières années de la vie de l'enfant représentent la période cruciale de sa constitution. « La construction du langage peut être définie comme le développement de la capacité à communiquer verbalement dans des situations d'interaction sociale, par référence – au moins dans une phase initiale – aux objets, événements et contextes spécifiques, appartenant à l'univers spatio-temporel de la réalité concrète. »² Agnès Florin dit dans son ouvrage *Le développement du langage* que : « comparé à l'animal, l'enfant manifeste un intérêt inné pour le langage : pour lui, parler et communiquer correspondent à une motivation très forte, sauf cas pathologique. » et que « l'enfant est un partenaire très actif dans la communication avec ses congénères, cherchant dès les premières semaines à établir une sorte de conversation avec l'adulte reconnu comme partenaire privilégié. »³ Le développement syntaxique (qui se développe parallèlement au lexique) se manifeste, quant à lui, par des énoncés de plus en plus longs et complexes. Jean-François Simonpoli, dans son ouvrage *La conversation enfantine* dit que : « sans langage, que celui-ci soit entendu ou sous-jacent, énoncé ou lu, aucun progrès n'est possible. »⁴ Nombreux sont ceux qui pensent que le langage commence avec l'apparition des premiers mots, vers la fin de la première année alors que les mois précédents sont eux aussi riches en apprentissages et en communication.

2 FLORIN Agnès, *Pratiques du langage à l'école maternelle et prédiction de la réussite scolaire*, PUF, 1991, Paris. p.23

3 FLORIN Agnès, *Le développement du langage*, Dunod, 1999, Paris. p.12

4 SIMONPOLI J-F, *La conversation enfantine*, Hachette Education, 1991, Paris. p.55

En effet, « au cours de la première année, les enfants apprennent à communiquer avec leur entourage, ils développent leur compréhension du monde et du langage oral et commencent à s'exprimer vocalement, par divers sons ou séquences sonores, puis par des approximations de mots, avant les mots proprement dits. Le répertoire sonore va se développer à partir de la deuxième année, lentement tout d'abord pour les cinquante premiers mots, puis sous forme d'explosion verbale. »⁵ Il faut deux ou trois ans d'apprentissage de la langue maternelle pour que l'enfant arrive à se faire comprendre verbalement.

Avant même de venir au monde, les enfants sont déjà capables d'identifier certaines caractéristiques de la langue. Les premières séquences sonores proches des mots apparaissent vers 9-10 mois (ou plus tardivement). En verbalisant ses interprétations, l'adulte va donner du sens à la production de l'enfant et stabiliser les formes phonétiques associées à leur signifié. Le milieu culturel, le rang dans la fratrie ou encore le tempérament sont autant de facteurs de variabilité dans l'âge d'apparition des premiers mots et le rythme de développement lexical de l'enfant. On estime qu'il faut cinq ou six mois à partir de l'émission du premier mot pour atteindre un répertoire de cinquante mots. Ce sont les expériences sociales de l'enfant avec son entourage qui donnent à l'enfant la forme conventionnelle des mots et lui permettent de comprendre le sens des nouveaux termes. Jusqu'à 36 mois, l'enfant apprend plusieurs mots par jour. Entre 18 et 36 mois, le répertoire lexical de l'enfant passe de quelques dizaines de mots à plusieurs centaines. « Cette explosion du lexique correspond à une réorganisation du codage des mots, en prenant en compte les règles phonologiques pour la prononciation ainsi que des règles morphologiques pour leur construction, en sélectionnant les combinaisons de sons les plus fréquentes dans la langue. »⁶. Vers 18-20 mois, l'enfant commence à produire deux mots à la suite et certains, commencent même à produire des expressions toutes faites (appries comme un tout). A 2 ans, l'enfant dispose d'une quantité de connaissances grammaticales importante. Vers 3 ans et demi, l'enfant commence à conjuguer les verbes à l'impératif, à l'indicatif présent et au passé composé, le futur est plus tardif.

Les modalités du discours se développent entre 2 et 5 ans. A 2 ans, l'enfant se sert de l'intonation pour différencier les impératifs et déclaratifs des interrogatifs, et d'une

5 FLORIN Agnès, *Le développement du langage*, Dunod, 1999, Paris. p.24

6 FLORIN Agnès, *Le développement du langage*, Dunod, 1999, Paris. p.40

apposition d'un adverbe négatif en début de phrase pour différencier l'affirmatif du négatif. Quant aux pronoms interrogatifs, ils apparaissent au cours de la troisième et quatrième années de l'enfant. Les pronoms personnels sont acquis vers 4 ans. L'emploi des articles, quant à lui, n'est à peu près correct que vers 6 ans. A 6 ans, le vocabulaire d'un enfant est estimé entre 2500 et 3000 mots.

1.b) L'enjeu du langage oral à l'école maternelle

Le langage oral tient une place importante dans les programmes : « L'objectif essentiel de l'école maternelle est l'acquisition d'un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre ».⁷ « Les albums "d'images à parler" peuvent être fabriqués avec les enfants. Ils sont des instruments essentiels de conservation et de mise en ordre d'images, qui sont parcourus et commentés dans le cadre d'échanges en petits groupes ou lors de présentation à la classe. »⁸ Le développement de la fonction langagière de chaque enfant est assuré par l'école maternelle entre l'enfant et un ou des adultes lors d'interactions individualisées, appropriées à chacun. Depuis les années 60, un nombre croissant de chercheurs et de spécialistes (psychologues, sociologues, psychiatres, pédagogues) considèrent que les caractéristiques de la maîtrise de la langue par l'enfant jouent un rôle important dans sa réussite ou son échec au cours de sa scolarité et tout particulièrement durant son cursus élémentaire. Laurence Lentin et Brigitte Bonnel disent dans *Apprendre à parler ; le rôle de l'école maternelle*⁹ qu'il est reconnu actuellement que les enfants qui échouent pendant le cursus élémentaire de leur scolarité sont souvent des enfants qui « parlent mal » ou qui ne « savent pas parler ». « Les variations interindividuelles dans l'étendu du vocabulaire, dans la précision de l'énonciation peuvent être considérables. »¹⁰ Afin d'expliquer ces différences, Laurence Lentin met en avant le facteur du milieu socio-culturel.

En effet, les élèves de maternelle pour qui le langage employé à l'école est le même que celui qu'ils entendent à la maison, arrivent davantage à l'école avec le besoin et l'envie de

7 Programmes officiels : Collectif, 2009, *Qu'apprend-on à l'école maternelle ?*, France, XO éditions. p.37

8 Extrait des programmes français pour l'école maternelle hors-série n° 5 du 12 avril 2007

9 LENTIN L., BONNEL B., *Apprendre à parler ; le rôle de l'école maternelle*, PUF, 1985, Paris.

10 FLORIN Agnès, *Pratiques du langage à l'école maternelle et prédiction de la réussite scolaire*, PUF, 1991, Paris. p.14

s'exprimer contrairement aux enfants pour qui le langage oral à la maison est plutôt pauvre. Ces derniers ne vont pas reconnaître le langage de l'enseignant. Ils ne pourront être ni imprégnés du discours de l'enseignant, ni de celui de leurs camarades. Le climat affectif est très important puisque c'est ce qui va permettre à ces élèves de prendre part à la vie collective tout en trouvant de nouveaux repères. Accéder aux formes complexes assurant l'efficacité de l'oral est devenu très difficile pour les enfants des milieux populaires à cause des exigences académiques élevées. Pour les enfants des milieux favorisés, cela pose beaucoup moins de problèmes car ils disposent souvent assez vite et à bonne fréquence de ces formes complexes que leur famille leur apprend et académise.

L'école maternelle joue donc un rôle fondamental dans la réduction des inégalités à travers le développement du langage oral. Participer à la conversation scolaire est une activité sociale que l'enfant doit apprendre, dès le début de sa vie d'écolier car cette activité est requise tout au long de sa scolarité. Philippe Boisseau et Chantal Tartare-Serrat¹¹ estiment que : « Si la maternelle n'apprend pas à parler avec aisance aux enfants les plus défavorisés, ils ont très peu de chance de réussir leur scolarité, à peu près aucune d'occuper un jour leur juste place dans notre société. S'ils ont le langage qui permet de se faire entendre, nul doute qu'ils se fassent aisément leur place dans ce monde. » Le niveau de participation de l'enfant peut déterminer ses rapports avec l'enseignant sur quelques points essentiels ; une forte activité peut susciter une plus grande sollicitude de l'enseignant qui s'occupera davantage de l'élève, prendra en compte ses difficultés, valorisera ses productions, ses intérêts et ses connaissances récemment acquises. Mais heureusement, les enfants qui parlent peu à l'école enrichissent néanmoins leurs connaissances, car ils ont par ailleurs des occasions fréquentes de converser avec des adultes ou des enfants plus âgés qu'eux ; Cependant, ce n'est pas le cas de tous : « Pour une fraction non négligeable des enfants, l'école est la principale chance d'expression. S'ils ne participent pas à la conversation scolaire, leur développement langagier risque d'être précocement défaillant. »¹²

En résumé, l'école maternelle offre à chaque enfant la possibilité de maîtriser le langage. Cette maîtrise est fondamentale pour que l'enfant puisse développer sa personnalité, réussir

11 BOISSEAU P., TARTARE-SERRAT C., *Les albums échos PS, MS, GS*, 2010, Retz.

12 FLORIN Agnès, *Pratiques du langage à l'école maternelle et prédiction de la réussite scolaire*, PUF, 1991, Paris. p.35

sa scolarité mais aussi s'intégrer socialement et par la suite, professionnellement.

1.c) Les différentes modalités de travail du langage oral

Les situations de langage collectif sont celles qui sont les plus rencontrées dans les classes maternelles. Elles présentent certains intérêts tels que l'élaboration d'un projet commun à toute la classe (par exemple une sortie), le retour sur un événement important que vient de vivre la classe. En résumé, tout ce qui donne une culture commune à la classe. Le grand groupe permet de s'habituer à prendre la parole dans un groupe à l'échelle sociale d'une vingtaine de personnes, ce que l'enfant rencontrera tout au long de sa scolarité puis, plus tard, dans l'exercice de son métier. Cette organisation est également la plus contestée puisqu'on constate que ce sont toujours les mêmes élèves qui participent à la conversation. Les séances de langage en groupe-classe ont la forme d'un dialogue entre la maîtresse et sa classe, dans lequel la maîtresse sollicite collectivement les élèves, un ou plusieurs d'entre eux répondent, les informations apportées sont reprises par l'enseignante qui les répercute de nouveau vers la classe tout entière puis pose une nouvelle question etc. Agnès Florin ¹³ explique qu'en grand groupe, les interactions sont rendues difficiles par le manque de temps en rapport au nombre d'interlocuteurs conséquent et les « grands-parleurs » qui monopolisent la parole. L'enseignant risque alors de renforcer les compétences langagières des enfants les plus avancés. C'est pour cette raison que dans les classes, les enseignants tentent d'instaurer le plus souvent possible des ateliers de langage en petits groupes car on observe que les disparités entre élèves tendent à s'atténuer.

Fonctionner en petit groupe présente divers intérêts, tous très importants pour permettre aux élèves d'acquérir le langage. Ces intérêts sont : faciliter les interactions maître/élèves mais aussi, les interaction entre élèves ainsi que la possibilité de mettre en place des situations-problèmes. Avec un petit nombre d'enfants, travailler sur la construction spécifique du langage est facilité et il apparaît plus simple de gérer la différenciation. Cependant, travailler en petit groupe demande beaucoup de pédagogie. En effet, en proposant des situations-problèmes précises, le maître va permettre à ses élèves d'atteindre les objectifs d'apprentissages visés. Les études d'Agnès Florin ont montré également que « le travail en petits groupes conversationnels, dès lors qu'il s'inscrit dans la durée d'une année scolaire, permet de réguler l'accès à la parole de chacun et, pour les

13 FLORIN Agnès, *Parler ensemble à la maternelle*, Ellipses, 1995, Paris.

petits parleurs (souvent mutiques ou quasi mutiques dans les conversations en groupe-classe), de devenir des participants actifs aux échanges de la classe et leur fournit ainsi l'occasion d'exercer leurs capacités langagières : non seulement ils parviennent, pour nombre d'entre eux, à prendre la parole en petit groupe, mais ils participent aussi, aux bout de quelques séances, aux conversations du grand groupe-classe. »¹⁴ Cependant, selon une autre étude d'Agnès Florin¹⁵, les élèves qui ne participent pas à la conversation représentent 40% des effectifs chez les tout-petits et les petits, et encore 30% chez les moyens et les grands. C'est dire qu'une proportion élevée d'enfants ne trouve pas, dans leur scolarité en maternelle, l'occasion d'apprendre à s'exprimer au sein du groupe-classe : et ce n'est pas la situation d'atelier qui leur permet de compenser les difficultés qu'ils ont en séance de langage, tous occupés qu'ils sont à la réalisation de leur activité. Ensuite, ceux qui ne parlent pas en séance de langage ne trouvent pas davantage d'occasions de communiquer avec la maîtresse en séance d'atelier. Du point de vue de la participation des enfants, tant qualitative que quantitative, le bilan des conversations maître-élèves à l'école maternelle paraît donc plutôt négatif. C'est pourquoi, il est indispensable de s'adresser individuellement à chaque enfant quotidiennement, sinon il n'y a pas cet échange qui donne lieu aux corrections qui permettent à l'enfant de progresser. Laurence Lentin dit que « les exercices individuels d'entraînement sont toujours faits sous forme de dialogue mère-enfant, ou sous forme de jeux, très fugaces, très courts, « naturels ». Si l'on ne part pas de la préoccupation actuelle, personnelle de l'enfant proposée par lui (ce qui est souvent, mais non toujours possible), on introduit des éléments connus sûrement de lui, par exemple une expérience vécue en classe. »¹⁶

2) La prise de parole en classe

2.a) La situation des « petits parleurs » en classe

Selon Marie-Odile Philips, Directrice de l'Ecole Maternelle d'Application d'Ars-Laquenexy¹⁷, la parole est un vecteur d'apprentissage cognitif et relationnel. L'enfant doit

14 FLORIN Agnès, *Le développement du langage*, Dunod, 1999, Paris. p.96

15 FLORIN Agnès, *Pratiques du langage à l'école maternelle et prédiction de la réussite scolaire*, PUF, 1991, Paris. p.39

16 LENTIN L., *Comment apprendre à parler à l'enfant*, ODCL et les éditions ESF, 1973, Paris. p.123

17 PHILIPS Marie-Odile, *Hétérogénéité des élèves en langue orale* : http://www3.ac-nancy-metz.fr/ien57metzsud/maternelle/images/stories/aider_evaluer/accueillir_la_diversite/publie_doc_r2_lang

être capable de dire et de se dire, prendre la parole dans le groupe, oser parler, vouloir parler, participer à la vie de la classe, donner son avis, argumenter... Ce sont des compétences que certains élèves, en particulier les « petits parleurs », ont plus de mal à atteindre que d'autres. Au niveau de l'observation du comportement affectif et corporel, on observe parfois des élèves qui ne montrent aucune expressivité pendant les temps de regroupement de la classe mais qui en revanche réussissent à s'exprimer lors d'activités organisées en petits groupes. Il y a aussi des élèves qui ne s'expriment pas du tout, ni corporellement, ni par la parole, dans aucune situation d'apprentissage quelle que soit l'organisation de la classe. Timidité, manque de confiance en soi, angoisse liée à la présence des autres enfants ou de la maîtresse, la peur de se tromper sont autant de raisons au fait que l'on constate que ce sont toujours les mêmes qui participent à la conversation¹⁸. Face au groupe classe, il est autant difficile pour l'enseignant d'amener un élève qui ne parle pas à traduire verbalement sa pensée que de faire taire un « grand parleur ». Lorsque l'effectif de la classe est important, le grand groupe est souvent difficile à gérer pour l'enseignant d'autant plus que la capacité d'attention des enfants de maternelle est de courte durée. Les élèves s'agitent et n'attendent pas forcément que le camarade « petit parleur » ait trouvé ses mots. Le brouhaha que font les élèves pendant l'échange couvre la voix de l'élève qui est en train de parler, les apprentissages sont donc, dans cette situation, peu efficaces. Les « petits parleurs » ne sont pas rares : « A tous les niveaux scolaires, un tiers des enfants environ ne participe pas, et ce de façon régulière, à de tels échanges, sans que les difficultés de langage puissent suffire à expliquer de tels écarts de participation avec les grands parleurs de la classe.

Or les conséquences de tels fonctionnements sont loin d'être négligeables : dès la petite section, les enfants petits parleurs, qui restent à l'écart de la conversation scolaire tendent à demeurer dans cette position les années suivantes. En outre, les comportements de participation verbale en maternelle, associés à d'autres aspects des comportements scolaires, constituent des prédicteurs de la réussite et des difficultés scolaires au début de l'école élémentaire. »¹⁹

2.b) Le rôle de l'adulte dans la prise de parole

[age_mop1_langage_et_heterogeneite.pdf](#)

18 Mémoire professionnel de Marlène Dandrieux sur les « petits parleurs » :

<http://isfp.fr/documents/memoire/ec09-2-dandrieux.pdf>

19 FLORIN Agnès, *Le développement du langage*, Dunod, 1999, Paris. p.94

D'une part, l'enseignant a pour rôle de prévoir un questionnement qui soit pertinent et susceptible de faire chercher ses élèves mais aussi de les placer en situation de communication entre eux. D'autre part, son rôle est d'élaborer des outils didactiques. Il doit réguler la prise de parole et mener une interaction langagière soutenue avec chacun de ses élèves. En effet, c'est à partir des situations langagières diverses et adaptées qu'on offre à l'élève que ce dernier peut construire son langage. L'enseignant suscite, quand cela est possible, le langage d'accompagnement de l'action ; il peut étayer au besoin par des reformulations. Ainsi, il fournit aux élèves des éléments lexicaux et syntaxiques qu'ils pourront peu à peu s'approprier. Laurence Lentin et Brigitte Bonnel²⁰ disent que l'école maternelle assure une passerelle entre ce que l'enfant vit et apprend hors de l'école et ce dont il a besoin pour affronter son avenir scolaire et social. L'interaction adulte-enfant au cours de « l'apprendre à parler » est déterminante. L'offre consciente ou inconsciente de l'adulte établit un pont entre ce que parle l'enfant et le « parler-cible ». C'est au moyen d'expériences verbales nombreuses et diverses, à travers un dialogue naturel en situation courante que l'enseignant permet à tout enfant de développer ses fonctions langagières complètes et de maîtriser progressivement un fonctionnement syntaxique lui permettant en toute situation (concrète ou non) de choisir la formulation adéquate pour structurer et transmettre sa pensée.²¹ Les élèves sont capables de tenir compte des caractéristiques de leur interlocuteur et de s'y adapter : les jeunes enfants sont capables de modifier la nature et la complexité de leur discours selon qu'ils s'adressent à un enfant plus jeune ou à un adulte. A différents niveaux de la scolarité, on a souligné l'asymétrie des rôles de l'enseignant et des élèves.²² L'enseignant monopolise une grande partie du temps de parole et contrôle ainsi la conversation. Ce monopole a des effets différentiels sur la participation des enfants, certains utilisant plus que d'autres le peu de temps de parole qui leur est imparti. « Les échanges adulte-enfant prennent la forme d'une interaction de tutelle dans laquelle l'adulte-tuteur a vocation à aider l'enfant apprenant à acquérir des savoirs et savoir-faire et ce dernier a vocation de développer ses connaissances. »²³ Le tuteur fournit à l'apprenant des aides nécessaires. Pour être efficace, l'apprentissage doit se situer dans ce que Vygotsky

20 LENTIN L., BONNEL B., *Apprendre à parler ; le rôle de l'école maternelle*, PUF, 1985, Paris.

21 LENTIN L., BONNEL B., *Apprendre à parler ; le rôle de l'école maternelle*, PUF, 1985, Paris.

22 FLORIN Agnès, VERONIQUE Daniel, *apprentissage de la communication en milieu scolaire*, Synthèse pour la Direction de la Recherche. Programme Cognitique Ecole et Sciences Cognitives, Février 2002. p.30

23 FLORIN Agnès, *Le développement du langage*, Dunod, 1999, Paris. p 61.

appelait la « zone proximale de développement », c'est-à-dire l'écart entre le niveau actuel de l'enfant et celui qu'il peut atteindre au même moment avec l'aide de l'adulte.

Chantal Mettoudi dit que l'enseignant « devient un véritable professionnel du langage : non seulement un « passeur » mais un « tuteur » qui saura élever et faire progresser chaque enfant ». ²⁴ Une pédagogie qui privilégie les interactions entre adultes et enfants n'est efficace que si comme le dit Emmanuelle Canut ²⁵ « la verbalisation de l'adulte s'appuie sur ce que l'enfant maîtrise déjà et contient des éléments que l'enfant ne maîtrise pas encore. Cette médiation est donc nécessairement individualisée ».

2.c) Diverses activités favorisant la prise de parole

L'enseignant doit faire du langage un objet de plaisir car c'est en expérimentant ce plaisir que l'enfant par la suite ressentira le besoin et l'envie de s'exprimer. ²⁶ A l'école maternelle, les activités ludiques permettent à l'enfant de manipuler la langue et de progresser tout en s'amusant. « La prise de parole n'est pas due au hasard, elle est déterminée par une dépendance affective » ²⁷. Les sollicitations de l'enseignant doivent donc créer chez l'enfant un besoin de communication en s'appuyant sur des éléments qui le touchent.

Il faut donc trouver un enjeu qui le mobilise et qui lui donnera envie de s'exprimer. Laurence Lentin propose d'évoquer un objet, une situation ou personne appartenant directement à la vie personnelle de l'enfant. Cependant si l'enseignant manque d'informations, la situation risque de ne pas être comprise par l'enfant. Il est donc plus facile pour l'enseignant de partir d'un objet ou d'un événement concret vu avec l'enfant ou vécu en commun avec lui, cela devrait éviter les ambiguïtés possibles dans l'autre cas.

Le thème de l'échange joue donc un rôle non négligeable, tout au moins pour les plus jeunes enfants (tout-petits et petits) dans la qualité de leur participation : « la personnalisation de la conversation, c'est-à-dire, des références nombreuses à leurs expériences personnelles, leur permet, bien davantage que des récits imaginaires (histoires), de répondre correctement aux questions, d'introduire eux-mêmes de

24 METTOUDI Chantal, *La maîtrise de la langue*, Hachette, 2008, Paris. p.11

25 CANUT Emmanuelle, *Apprentissage du langage oral et accès à l'écrit*, SCEREM. p.42

26 Mémoire professionnel de Marlène Dandrieux sur les « petits parleurs » :

<http://isfp.fr/documents/memoire/ec09-2-dandrieux.pdf>

27 SIMONPOLI J-F., *Nouveaux ateliers de langage en maternelle*, Hachette Livre, 2005, Paris.

nombreuses informations et de nombreux concepts différents. »²⁸ Dans l'ensemble, on observe peu d'effets systématiques du thème sur les différentes caractéristiques de la conversation scolaire. « Ce que l'on peut dire tout de même, c'est que parler des expériences personnelles des enfants a des effets plus favorables que d'autres thèmes -histoires, projets- notamment dans les classes de tout-petits et de petits : cela permet une plus grande individualisation du discours magistral et un discours plus élaboré de la part des enfants (longueur moyenne des énoncés, proportions d'énoncés complexes). »²⁹ Il existe diverses activités permettant la prise de parole telles que :

- Le jeu : « l'homme est un être social, à l'enfance prolongée, et cela permet à nos petits de faire dans une société infantine l'apprentissage de la société adulte à laquelle ils participeront plus tard. »³⁰ dit Jean Château, Professeur à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Bordeaux.

- Les albums de littérature de jeunesse : « Chaque jour, dans les divers domaines d'activité, et grâce aux histoires que l'enseignant raconte ou lit, les enfants entendent des nouveaux mots. »³¹ Une place importante est accordée tant aux récits oraux qu'aux récits écrits. Les Programmes de 2008 disent que : « Grâce à la répétition d'histoires ou de contes adaptés à leur âge, classiques et modernes, ils parviennent à comprendre des récits de plus en plus complexes ou longs, et peuvent les raconter à leur tour. »³²

- Le coin regroupement : c'est un moment de langage quotidien qui permet aux élèves de prendre la parole s'ils le souhaitent. Malheureusement, comme c'est très souvent le cas en grand groupe, ce sont souvent les mêmes qui participent. Cependant, la maîtresse peut choisir d'interroger les « petits parleurs » afin que tout le monde participe. Ça peut être par exemple pour donner la date du jour, la météo etc.

28 FLORIN Agnès, *Pratiques du langage à l'école maternelle et prédiction de la réussite scolaire*, PUF, 1991, Paris. p.40

29 FLORIN Agnès, *Pratiques du langage à l'école maternelle et prédiction de la réussite scolaire*, PUF, 1991, Paris. p.79

30 CHATEAU J., *L'enfant et le jeu*, Scarabée, 1967, Paris. p.56

31 Programmes officiels : Collectif, 2009, *Qu'apprend-on à l'école maternelle ?*, France, XO éditions. p.43

32 Programmes officiels : Collectif, 2009, *Qu'apprend-on à l'école maternelle ?*, France, XO éditions. p.42

- Raconter une histoire à partir d'images : sur le même principe que l'album écho, raconter une histoire à partir de vignettes peut être une activité intéressante pour faire s'exprimer un « petit parleur ». On dispose devant lui plusieurs images qui racontent une histoire. On laisse à l'enfant le temps de la comprendre et de la mémoriser puis on lui demande de la raconter. C'est une activité à faire de préférence en entretien individuel avec l'élève.

- Légender les illustrations d'un album suite à la lecture de l'histoire : c'est une activité que j'ai pu observer sur mon terrain de mémoire. La maîtresse lit une histoire aux élèves, sans leur montrer d'illustration. Puis elle affiche au tableau, des images qui illustrent le récit. Elle demande aux enfants (c'est une phase orale collective en grand groupe) de trouver une légende pour chaque image. Soit les élèves lèvent le doigt pour proposer une phrase, soit elle interroge. De cette manière, elle tente de faire intervenir tout le monde. Cette activité a bien fonctionné, tout le monde a participé même les « petits parleurs ».

3) Présentation du support

3.a) Définition (qu'est-ce qu'un album écho ?)

Les premiers albums échos ont vu le jour à la fin des années 80 dans un Centre National de pédagogie pour les enfants en difficulté où Philippe Boisseau coordonnait la formation des futurs Maîtres E. Ces derniers les ont expérimenté auprès d'élèves de ZEP en difficulté langagière et ont tout de suite été étonnés de leur efficacité. La présentation des albums échos est dans l'oral contrairement aux albums propédeutiques à l'écrit comme les albums de littérature de jeunesse. Ils sont conçus pour accélérer la construction des compétences de production orale des enfants. Philippe Boisseau définit l'album écho comme un outil pédagogique destiné à aider l'élève à construire son langage oral et sont conçus pour permettre des interactions entre l'adulte et les élèves, seuls ou en petits groupes. Il ajoute que les albums échos constituent un outil efficace pour accélérer la construction du langage oral chez les enfants de 3 à 5 ans. Ils se composent de photos de l'enfant en activité. Les photos sont accompagnées d'une légende qui reprend les propositions émises spontanément par les enfants lors du retour sur celles-ci. « Le texte inscrit sous chaque photo, sera pour l'enseignant comme un aide-mémoire, où puiser pour des feedbacks bien meilleurs que ceux qu'on improvise dans l'instant. »³³ Les mots et les

33 BOISSEAU P., TARTARE-SERRAT C., *Les albums échos PS, MS, GS*, 2010, Retz. p.7

verbes utilisés dans les albums échos permettent d'acquérir et de diversifier le vocabulaire. L'album écho est, comme son nom l'indique, conçu en écho des capacités déjà acquises par l'enfant pour le faire progresser en lui proposant de légères complexifications mais qui restent à sa portée, dans la zone proximale de développement. Les albums échos peuvent être à la première ou à la troisième personne et peuvent être utilisés régulièrement en classe ordinaire ou en groupe de soutien langagier. Les albums échos sont faits pour tous les enfants mais sont en priorité destinés aux élèves les moins à l'aise en langage. Ils sont faciles à mettre en œuvre et motivent les enfants petits parleurs à raconter les actions photographiées, ce qui améliore à terme leur performance langagière.

3.b) Comment élaborer un album écho ?

« La réalisation d'un album écho comporte quatre phases : prise de photos lors d'une activité choisie au préalable, découverte des photos par les enfants et collecte de leurs réactions, mise au point d'un texte de l'oral en écho de leur production, confection de l'album écho. »³⁴ Afin de concevoir un album écho, il faut prendre entre six à douze photos de l'enfant lors d'activités les plus variées possibles.

Il est important que les photos correspondent à des thèmes qui les passionnent, faute de quoi, ils risquent de ne guère s'intéresser à leurs albums échos : leurs exploits en salle de jeux, tout ce qui est fait en classe, un spectacle, une sortie... Il importe que les photos soient bien cadrées et veiller à ce que leur qualité soit suffisamment bonne pour être imprimées. S'en suit la collecte des premiers jets de l'enfant. En théorie, cela semble simple, or j'ai eu beaucoup de mal à prendre les photos pour diverses raisons : les situations qui m'étaient permises d'observer lors de mes visites n'étaient pas forcément intéressantes à photographier puisque les journées sont fortement ritualisées en maternelle. Sur mes demi-journées consacrées à mes visites sur le terrain, je rencontrais tout le temps les mêmes situations de classe : accueil, coin regroupement, atelier, récréation, et de nouveau atelier. C'est pourquoi mes photos ne présentent pas des situations aussi variées que souhaitées. Seule la matinée consacrée à la fête de Noël m'a permise de prendre des photos présentant d'autres situations que les ateliers quotidiens. D'un point de vue pratique, il n'est pas non plus facile de prendre des photos quand il faut gérer le reste de la classe simultanément. Pour ce qui est de la collecte du premier jet de l'enfant, Madame Martin, Professeur de

Français à l'IUFM de Gravelines, m'avait conseillé, dans un premier temps, de tenter de faire réagir verbalement l'enfant à ses photos avant toute influence de ma part afin de constater les capacités langagières réelles de l'enfant et son degré de timidité : vas-t-il prendre la parole de lui-même sans sollicitation de la part de l'enseignant ? Il s'agit donc, dans un premier temps, pour l'enseignant de laisser l'enfant découvrir ses photos en les étalant sur une table (on peut aussi les observer sur un ordinateur, sur un vidéo-projecteur ou encore agrandies sur un tableau blanc interactif). Dans le cas où l'enfant ne réagit pas, il faut alors le solliciter ; ce que Philippe Boisseau fait, lui, très vite après la découverte des photos puisqu'il conseille aux enseignants de provoquer, pour chaque photo, des réactions verbales avec des questions favorisant la formulation des actions, par exemple : « Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce que tu fais là ? Et là ? ... » Avec les moyens et les grands, le questionnement peut se moduler au passé : « Qu'est-ce qui s'est passé ? Qu'est-ce que tu as fait ? » Varier le temps verbal dans les questions est censé permettre à l'enfant de manipuler les temps verbaux puisque si la question est au passé, l'élève devrait lui aussi répondre en utilisant un passé.

L'enseignant note au fur et à mesure (très difficile à faire si l'enfant parle vite ou s'il parle tout bas, le faire répéter serait déjà une auto-correction, une reformulation), sur un brouillon, les premiers jets spontanés de l'enfant, en collant de très près à ce qu'il dit effectivement, sans se laisser piéger à l'améliorer involontairement. Ce brouillon, doit être la trace exacte de ce dont ils sont maintenant capables servant de production-témoin permettant par la suite de constater s'il y a eu ou non un quelconque progrès. Si l'enfant ne s'intéresse pas à telle ou telle photo, il vaut mieux ne pas la conserver pour l'album écho, afin qu'il focalise sur les photos qui le motivent vraiment. Il y a ensuite mise au point d'un texte oral, qui est une trace écrite de la production orale de l'enfant et bien qu'il s'agisse d'une transposition, certaines normes de l'écrit sont toutefois respectées telle que la ponctuation : Pour chaque photo, il s'agit d'élaborer un feedback bien ancré dans la tentative approximative de l'enfant et répondant aux objectifs langagiers qu'on peut raisonnablement envisager pour lui. La critique que nous pouvons faire de la méthode de Boisseau est que concrètement, cela n'a pas de sens. Pourquoi ne pas tout simplement enregistrer l'élève puisque de toute façon, l'élève n'est pas capable de lire la légende de la photo ? La trace écrite ne sert ici que d'aide-mémoire pour l'enseignant. Ayant sous les yeux les premiers jets de l'enfant, l'enseignant peut réaliser cette élaboration à tête reposée, sans être accaparé par la nécessité du dialogue immédiat avec l'enfant qui incite à

s'intéresser surtout au sens du message enfantin. Les photos de l'enfant sont accompagnées « d'un petit texte de l'oral qui reprend ses propositions spontanées mais en les complexifiant un peu au-delà de ses possibilités du moment, pour l'aider notamment à : mettre en place et varier ses pronoms sujets ; diversifier ses prépositions ; l'aider à se construire un système de temps de plus en plus élaboré : l'encourager à complexifier ses phrases. »³⁵ S'en suit la confection de l'album écho. Les photos sont collées dans l'ordre chronologique sur des feuilles cartonnées, ainsi assemblées, elles forment un petit livret. Pour les petits beaucoup ne placent qu'une photo par double page, le texte étant collé sur la page d'en face (dans une bulle) pour rendre plus aisé le jeu de la recherche de la page. Une photo désignant clairement l'enfant concerné par l'album écho doit être collée sur la couverture de telle façon que l'enfant retrouve facilement son album. L'album écho, une fois réalisé, est mobilisé par les enfants en interaction avec l'adulte sur sept à dix séances souvent très courtes (quelques minutes) qui peuvent s'étaler sur un trimestre.

A chaque page, l'enseignant invite l'enfant à raconter en autonomie ce qu'il fait sur la photo. C'est lui qui parle d'abord, avec quelques relances légères de l'adulte pour aider à l'émergence du message. Lorsqu'il a fini, l'enseignant pose un feedback qu'il puise dans le texte prévu sans en être prisonnier. « Il n'est pas nécessaire d'exiger une répétition du feedback. Certains enfants répètent d'eux-mêmes, ce qui est très bien parce qu'ainsi ils font des progrès plus rapides. Beaucoup n'ont pas envie de répéter. L'expérimentation a montré que le simple posé du feedback permet à ces enfants aussi, de séance en séance, de notoires progrès. »³⁶

3.c) Les compétences travaillées et les objectifs visés

« Ils (les élèves) acquièrent progressivement les éléments de la langue nécessaires pour se faire comprendre, c'est-à-dire pour : désigner correctement les protagonistes concernés, marquer les liens entre les faits, exprimer les relations temporelles par le temps adéquat des verbes et les mots ou expressions pertinents, situer les objets ou les scènes et décrire les déplacements de manière pertinente.»³⁷ Les albums échos s'inscrivent dans les programmes comme pouvant participer à cet aspect fondamental de l'apprentissage du langage. Un album écho n'est pas un vecteur de l'écrit, il vise l'efficacité d'expression à l'oral et non

35 BOISSEAU P., TARTARE-SERRAT C., *Les albums échos PS, MS, GS*, 2010, Retz. p.13

36 BOISSEAU P., TARTARE-SERRAT C., *Les albums échos PS, MS, GS*, 2010, Retz. p.27

37 Programmes officiels : Collectif, 2009, *Qu'apprend-on à l'école maternelle ?*, France, XO éditions. p.42

l'habitué aux structures de l'écrit en vue de l'apprentissage de la lecture. Cette activité n'est pas à confondre avec la dictée à l'adulte qui exige de l'enfant de glisser dans la structure de l'écrit. L'album écho vise à la maîtrise du langage oral en s'appuyant sur des situations vécues ; au développement des compétences lexicales et syntaxiques à partir de productions personnelles ; à l'acquisition d'une élocution compréhensible par tous. En interaction avec l'adulte, l'élève s'entraîne à dire pour se raconter (dans le cas des albums échos à la première personne) ou à dire pour raconter ce que font les autres (pour les albums échos à la troisième personne). « Cet entraînement lui permet de structurer peu à peu son langage, de forger sa compétence de jeune orateur pour dire de façon toujours plus performante et efficace. »³⁸ Les programmes de 2008 incitent à s'adapter au développement personnel de chaque enfant, à encourager ses tentatives et à reformuler ses essais.

Ils comptent donc, pour faire progresser l'enfant, sur la qualité des interactions adulte/enfant, ce que cultivent particulièrement les albums échos. « On peut regretter en revanche que les nouveaux programmes n'affirment pas plus clairement que l'apprentissage de l'oral ne se confond pas avec celui de l'écrit. En effet, l'efficacité oratoire n'a rien à voir avec la mise en œuvre de formes de base de l'écrit que l'académisme préconise, comme la déclarative simple. »³⁹ On peut reprocher à Philippe Boisseau de s'être approprié le concept d'images à parler qui existe depuis bien longtemps. De plus, les objectifs sont un peu utopiques car si on écoute ses dires, l'album écho serait une sorte de solution miracle contre les « petits parleurs » et les élèves en difficulté langagière mais en est-il de même en pratique ?

II. Présentation du dispositif de recueil de données : éléments méthodologiques

1. Contexte général

1.a) L'école et la classe

Pour élaborer ce mémoire, je me suis rendue sur le terrain chaque vendredi matin du 9 décembre 2011 au 17 février 2012 à l'école maternelle Marguerite Denver de Gravelines,

38 BOISSEAU P., TARTARE-SERRAT C., *Les albums échos PS, MS, GS*, 2010, Retz. p.7

39 BOISSEAU P., TARTARE-SERRAT C., *Les albums échos PS, MS, GS*, 2010, Retz. p.43

sous la direction de Madame M. Meurs. Cette école comporte 13 classes en 2011/2012 et 313 élèves. Afin de mettre en place mes albums échos, j'ai eu l'autorisation de me rendre dans une classe de petite, moyenne et grande section de 31 élèves.

1.b) Les sujets enregistrés

Lors de ma première visite, je me suis entretenue avec l'enseignante afin de lui présenter mon projet de mémoire ainsi que pour observer quels étaient les « petits parleurs » de sa classe. Elle m'a aiguillé dans le choix des élèves avec qui j'allais travailler sur les albums échos en me parlant de trois petits parleurs avec qui il pourrait être intéressant de travailler pour mon mémoire.

Les enfants que j'ai donc choisi pour réaliser mes albums échos sont Jade, 3 ans (née le 29/07/08) et Gaëtan 4 ans (né le 25/03/08). A la base je travaillais également avec Léo, 5 ans (né le 29/04/07) mais lorsque j'ai voulu commencer les enregistrements, ce petit garçon était hospitalisé pour une durée indéterminée.

2. Dispositif et déroulement

2.a) L'élaboration des albums échos

Suite à mon entretien avec l'enseignante et après avoir choisi mes « petits parleurs », j'ai tout de suite commencé à prendre des photos pour les albums échos (en m'assurant au préalable que les parents avaient donné leur autorisation pour la prise de photos). Mes photos ont été prises sur deux matinées : le 9 décembre 2011 où j'ai pris des photos des élèves en atelier et le 16 décembre qui était la matinée de la fête de Noël de l'école qui offre des situations particulièrement intéressantes pour les photos (chants, danses, ouverture des cadeaux, présence du père Noël et des parents etc.)

La prise de photos n'a pas été aussi simple que je l'imaginai. Il était difficile de prendre des photos intéressantes, d'avoir de bonnes prises de vue à cause de la disposition des meubles de la classe ou encore à cause de la présence des parents qui m'obstruaient la vue lors de la fête de Noël.

Après avoir pris un nombre satisfaisant de photos (5/6 photos par enfant), je les ai imprimé chez moi et collé sur des petits albums colorés confectionnés pas mes soins. La photo sur

la page de gauche et une bulle comme dans les bandes-dessinées sur la page de droite pour écrire la légende de la photo (*annexe 14*). Le fait d'écrire dans une bulle montre que la légende de la photo est bien quelque chose d'oral et non une tentative d'accès à l'écrit.

Suite à la collecte du premier jet de Jade et Gaëtan, j'ai pu écrire chez moi en réécoutant les enregistrements, la légende « légèrement complexifiée » pour chaque photo. Ce qui donne :

- pour Jade :

Photo 1 : C'est moi Jade, je danse.

Photo 2 : Je mets de la colle sur mon pinceau

Photo 3 : Je suis à l'atelier perles avec Aurélien.

Photo 4 : Je suis en train de travailler.

Photo 5 : Je suis déguisée en vague pour la fête de Noël. On est assis par terre pour chanter une chanson aux papas et aux mamans.

- pour Gaëtan :

Photo 1 : Il y a le père Noël, je lui fais un bisou.

Photo 2 : On fait une photo avec le père Noël.

Photo 3 : Le cadeau, c'était un bibi pour le bébé.

Photo 4 : Je colle des images.

Photo 5 : J'appuie sur le bouton pour allumer la maison et les étoiles.

Photo 6 : On joue avec le doudou sur le banc.

2.b) Les conditions d'enregistrement

Mon corpus est constitué de 8 enregistrements audio, 4 de chaque enfant. Quand cela était possible, je filmais en plus d'enregistrer au dictaphone. Mais les enregistrements vidéo n'étaient pas toujours possibles pour des raisons techniques : pas d'endroit où poser le caméscope, ambiance de la classe trop bruyante ou encore les enfants qui passent et parlent devant le caméscope couvrant ma conversation avec l'enfant (il était difficile dans cette classe de s'isoler à une table sans être dérangé par ce qu'il se passait autour). Pour cette raison, mes transcriptions sont celles des enregistrements au dictaphone. Cependant, les enregistrements vidéo m'ont permis d'ajouter à mes transcriptions les gestes ou les mimiques des enfants. Pour les séances où l'utilisation de la caméra était impossible,

j'écrivais les gestes des enfants sur un carnet.

Mes enregistrements sont les suivants : (*annexe 15*)

Audio (correspondant aux transcriptions, *annexes 1 à 8*)

1. Découverte des photos de Gaëtan + collecte du premier jet : 13 janvier 2012 - (4 min 08)
2. Première lecture de l'album de Gaëtan : 20 janvier 2012 – (2 min 20)
3. Deuxième lecture de l'album de Gaëtan : 27 janvier 2012 – (1 min 54)
4. Lecture devant un petit groupe de l'album de Gaëtan : 10 février 2012 – (1 min 14)
5. Découverte des photos de Jade + collecte du premier jet : 13 janvier 2012 – (3 min 49)
6. Première lecture de l'album de Jade : 20 janvier 2012 – (1 min 43)
7. Deuxième lecture de l'album de Jade : 27 janvier 2012 – (1 min 41)
8. Lecture devant un petit groupe de l'album de Jade : 10 février 2012 – (1 min 13)
9. Séance de langage en classe entière autour d'un album : 13 janvier 2012 – (24 min 14)

Vidéo

10. Découverte des photos de Gaëtan + collecte du premier jet : 13 janvier 2012 – (4 min 37)
11. Découverte des photos de Jade + collecte du premier jet : 13 janvier 2012 – (4 min 58)

III. Analyse des effets de l'utilisation de l'album écho sur quatre séances

1. Evolution du temps de parole

1.a) Cas de Gaëtan (annexe 9)

Concernant l'évolution du temps de parole, la progression de Gaëtan est clairement notable. Le graphique en témoigne ; sur les 4 enregistrements, son temps de parole n'a cessé d'augmenter passant de 5,24% de la durée totale de l'enregistrement numéro 1 à 35,14% pour le dernier enregistrement tandis que mon temps de parole, lui, s'est considérablement réduit (passant de 33,87% de la durée du premier enregistrement à 17,57% pour le dernier).

1.b) Cas de Jade (annexe 11)

Le temps de parole de Jade lui n'a pas progressé bien qu'il passe de 3,06% à 10,96% de la durée totale de l'enregistrement entre la collecte du premier jet et la lecture de son album devant un petit groupe. En effet, le diagramme permet de constater que son temps de parole est proportionnel au mien. Mon temps de parole lui a malheureusement constamment évolué passant de 28,38% lors du premier enregistrement à 45,21% pour le dernier avec une baisse de mon temps de parole lors du troisième enregistrement, c'est-à-dire lors de la deuxième lecture de l'album écho de Jade.

2. Effets sur les constructions syntaxiques de :

2.a) Gaëtan (annexe 10)

Dès le départ, on se rend compte que Gaëtan est à l'aise à l'oral, il parle avec un volume sonore tout à fait correct. Ses phrases sont généralement construites avec sujet, verbe et complément. En revanche, lorsqu'on lui pose une question fermée, dans la plupart des cas, il fait un signe de la tête en guise de réponse plutôt que d'oraliser un « oui » ou un « non » et hausse les épaules pour dire « je ne sais pas ». Il utilise des mots encore « enfantins » comme « bibi » pour « biberon ». Il faut tout de même lui poser des questions supplémentaires pour avoir plus d'informations. On remarque dès le deuxième enregistrement que Gaëtan se souvient de ce qu'il a dit lors de la découverte des photos. Je n'ai pas besoin de lui poser autant de questions que lors de la première séance pour obtenir la légende complète de la photo. Parfois, il étoffe les légendes de lui-même, ou les modifie pour obtenir une légende qui correspond davantage à la photo. Par exemple dans le premier enregistrement, Gaëtan me dit : « On a encore le Père Noël » puis « On faisait une photo avec le Père Noël ». Mais parfois il y a des régressions : lors du premier enregistrement, Gaëtan utilise des phrases plus développées que dans le deuxième enregistrement ou je dois le relancer pour avoir la suite des informations.

Lors du troisième enregistrement, j'ai de moins en moins besoin de poser de questions pour avoir toutes les informations sur la photo. Gaëtan me construit de belles phrases et m'apporte même des précisions (« Là je colle les p'tits cadeaux en dessous du sapin ») ou ajoute encore de nouvelles informations (« Là je regardais ce que Baptiste il avait fait. »), on apprend dès lors que la maquette présente sur la photo est l'œuvre de son camarade

Baptiste.

On sent que Gaëtan se souvient des questions que j'ai pu lui poser lors des enregistrements précédents mais ne tente pas de retenir par cœur la légende de chaque photo comme semble le faire Jade. Il les modifie à sa guise en y apportant plus ou moins d'informations. Lors de la lecture devant un petit groupe, je n'ai pas eu à intervenir lorsqu'il a parlé des quatre premières photos, en revanche j'ai dû intervenir sur la cinquième photo où il n'apportait que des précisions au compte-gouttes. Il n'y a pas eu de problème pour la sixième et dernière photo.

Cette expérimentation a permis de vérifier également si l'enfant était capable d'utiliser la première personne (je) pour parler de lui. Gaëtan a utilisé la première personne dès la première séance : « Je colle des images ». Gaëtan est également capable de construire des phrases syntaxiquement correctes, contenant des informations précises et ce, dès la première séance. Il sait aussi conjuguer à l'imparfait, ce qu'il a fait dès la collecte du premier jet : « Y avait un doudou sur le banc ». Le vocabulaire de Gaëtan se précise au fil des séances, les énoncés témoignent d'un réel effort dans le choix du vocabulaire : « la pâte à couche », « des étoiles filantes ». En revanche, il n'utilise pas de repères concernant l'école (noms de lieux, de camarades ou d'activités) pour décrire les photos. Il ne fait ni référence aux lieux dans lesquels il se trouve sur les photos ni ne donne le nom des ses camarades présents avec lui sur certaines photos. Gaëtan articule correctement les mots, c'est un enfant qui parle peu mais très bien. Il n'a aucun problème de prononciation mis à part le fait qu'il dise « pouche » pour « couche » lorsqu'il parle de la « pâte à couche » comme matériau utilisé pour imiter la neige sur la maquette de Noël. Il s'agit là d'un problème de compréhension de mot peu usuel et non d'un problème de prononciation.

2.b) Jade (annexe 12)

Jade ne semble pas non plus avoir de problème de prononciation, mais elle parle parfois d'une voix tellement faible qu'il est difficile de l'entendre. Le problème principal de Jade est qu'elle ne fait pas de phrase à part « Je joue » ; « Je travaille » et « C'est moi ». Elle ne se contente de répondre que par un mot précédé d'un déterminant.

La collecte du premier jet a été laborieuse, Jade n'oralisait pas, elle se contentait de hocher la tête quand je lui posais des questions et parfois elle ne me répondait pas du tout, même

après un long silence de ma part, ce qui me valait de répondre moi-même à la question pour débloquer la situation en espérant que cela l'amène à rebondir sur la réponse, en vain. Le propos le plus long qu'elle m'ait tenu lors des quatre enregistrements est : « en train de jouer ».

Ce n'est que lors du deuxième enregistrement que nous voyons apparaître la première phrase avec sujet, verbe et complément : « C'est moi ! » mais tout de suite après on retombe dans le schéma : article + mot. Il n'y a pas apparition de nouvelles informations, aucune précision n'est apportée sur les photos sans que je n'intervienne en posant de nouvelles questions. Jade a juste modifié son commentaire sur l'une des photos par rapport au premier enregistrement. On passe de la légende : « en train de jouer » à « je travaille » suite à la question que je posais à chaque fois : « Tu travailles ou tu joues sur la photo ? » Ce changement de légende m'a laissé perplexe. Soit elle se moquait de donner la bonne réponse pourvu qu'elle en donne une, soit elle ne sait pas trop si l'atelier construction est à prendre comme un jeu ou comme un « travail. »

Lors de la troisième séance, je précise à Jade qu'elle devra me raconter son album en essayant de faire des phrases mais rien n'y fait, ses réponses sont toujours construites sous la forme : déterminant + nom. Ses réponses sont plus rapides à venir et les silences moindres mais aucune informations supplémentaires n'est apportées par Jade. Ses commentaires sur les photos restent les mêmes comme si elle les avait appris par cœur. Toujours lors de cette troisième séance, Jade répond de nouveau à mes questions par des mouvements de tête, chose qu'elle n'avait faite qu'une seule fois lors du second enregistrement.

Lors de la quatrième séance, c'est-à-dire la lecture de son album devant un petit groupe, Jade change ses propos précédents : « des pas » pour dire qu'elle est en train de faire des pas de danse. Jade n'utilise aucun autre pronom personnel que « je », parfois elle ne mentionne même pas de sujet : « mets la colle ». On peut tout de même soulever un point positif lors de cette séance : le fait qu'elle ait parlé bien fort pour se faire entendre de ses camarades malgré sa timidité.

Jade n'utilise la première personne qu'au bout de la deuxième séance : « Je travaille » qu'elle redira ensuite à chaque lecture de son album. En dehors de cette phrase, Jade n'utilise jamais de pronoms personnels. Au niveau de l'élaboration de phrases

syntactiquement correctes, Jade ne fait jamais de phrases et n'utilise quasiment jamais de verbes. Elle se sert uniquement de déterminants et de mots pour construire les légendes de ses photos. Le vocabulaire de Jade ne se précise pas au fil des séances, les énoncés sont toujours les mêmes. Il n'y a aucun effort dans le choix du vocabulaire, Jade emploie des mots simples mais les mots qu'elle utilise appartiennent pour la majorité à la liste des 1750 mots à acquérir en moyenne section, il y a donc une certaine maturité dans les termes employés par Jade mais ceux-ci ne sont pas des termes spécifiques. Jade ne fait pas référence aux lieux dans lesquels elle se trouve sur les photos, ni même à la période à laquelle elles ont été prises, pourtant la fête de Noël de l'école est un événement important pour les élèves de la classe, d'autant plus que cet événement a été préparé avec les élèves sur plusieurs semaines. En revanche, elle mentionne le nom de son camarade Aurélien avec qui elle semble être à l'aise même s'ils ne dialoguent pas entre-eux. Concernant l'apport de modifications ou la reformulation des propos, on peut dire que Jade ne reformule jamais, elle ne propose jamais une phrase avec plus de détails. Je dois toujours la relancer pour obtenir les mêmes informations que lors de la lecture précédente de son album.

Jade ne parle pas beaucoup mais les mots de vocabulaire qu'elle utilise sont majoritairement des mots appartenant à la liste des 1750 mots à acquérir en moyenne section (*annexe 15*) tandis que Gaëtan, plus loquace, utilise beaucoup plus de mots appartenant à la liste des 750 mots à acquérir en petite section.

	Mots à acquérir en petite section	Mots à acquérir en moyenne section
Jade	Noms : photo Verbes : jouer, travailler, mettre	Noms : colle, pinceau, perle, vague, chanson
Gaëtan	Noms : père, bébé, image, maison, jouet, banc, photo, pâte, neige, étoile Adverbes : encore, ouvrir Verbes : coller, allumer, jouer, regarder Adjectif : petit Préposition : sur	Noms : Noël, bisou, cadeau, Préposition : au-dessous de

3. Comportement de ces « petits parleurs » en classe et effets de l'utilisation des albums.

échos

3.a) Pour quelles raisons serait-ce efficace ?

Les deux élèves « petits parleurs » que j'ai observés dans cette classe sont des élèves attentifs et tout à fait capables de répondre aux sollicitations de leur enseignante mais qui, pour des raisons de timidité, n'osent que très rarement faire entendre leur voix. J'ai pu constater que dès qu'ils en avaient l'occasion et quel qu'était leur interlocuteur, ces « petits parleurs » contournaient le langage oral en utilisant le langage corporel. Il est plus facile pour un « petit parleur » de prendre la parole pendant ce moment privilégié où l'enseignant est seul avec lui et entièrement à son écoute pour plusieurs raisons : il se sentira directement concerné par ce que dit l'enseignant même s'il se sentira probablement obligé de lui répondre car il n'y aura plus ses camarades pour le faire à sa place. De plus, l'absence de ses camarades pourrait le désinhiber (leur présence pouvant constituer une gêne). Cependant, la présence des autres élèves n'est pas la seule raison au fait qu'ils ne participent pas. En effet, la relation que l'enseignant entretient avec l'élève joue un rôle fondamental. Si l'enfant n'est pas à l'aise ou n'a pas confiance en son enseignant, il risque de ne pas accepter de se trouver seul en sa compagnie ou de se sentir suffisamment à l'aise pour lui parler librement.

N'ayant eu l'occasion de me rendre sur mon terrain de stage qu'une matinée par semaine sur une très courte période (1 mois et demi), il se peut que Jade ait eu du mal à s'habituer à ma présence, elle n'était peut-être pas assez à l'aise avec moi (contrairement à Gaëtan que j'ai trouvé relativement à l'aise dans cette activité, il s'est très vite senti à l'aise avec moi et me parlait très souvent en dehors de nos entretiens individuels tout comme le faisait une majorité des enfants de la classe). Je pense également que le fait que les élèves n'aient pas souvent l'occasion de se retrouver seuls avec la maîtresse (en effet, au vu du nombre important d'élèves dans cette classe, ces situations sont très rarement mises en place) fait qu'ils n'ont pas l'habitude de se retrouver dans cette situation ce qui peut donc être impressionnant et déstabilisant pour eux. Le fait que ces élèves soient des « petits parleurs » peut être tout simplement une question de tempérament voire même d'éducation ; en effet l'enseignante m'a expliqué que Jade a un grand frère qu'elle a également eu comme élève dans cette classe il y a quelques années. Lui aussi était un petit parleur et se comportait comme Jade.

3.b) Cas de Jade

Comme les transcriptions en témoignent, Jade répond le plus souvent possible par un signe de tête ou par le minimum, un ou deux mots. Ses comportements traduisent une gêne : elle fuit mon regard, baisse la tête, mets ses doigts dans la bouche, se mord les lèvres, parle d'une voix à peine audible ce qui me vaut de tendre l'oreille pour comprendre ses propos. Je me suis très vite sentie désemparée face à Jade puisqu'au cours de toutes les séances, Jade n'a pas manifesté un grand intérêt pour cette activité. Elle semblait n'avoir qu'une hâte : repartir jouer ou finir son activité de l'accueil. Malgré mes sollicitations, elle ne me répondait pas et je ne savais plus comment faire. J'en suis arrivée à me demander si elle ne connaissait pas le vocabulaire pour exprimer sa pensée ou si simplement elle ne voulait pas, ou n'osait pas me répondre. Ayant du mal à accepter son mutisme et comme je souhaitais vraiment un signe de sa part, j'en suis arrivée à lui poser des questions fermées pour qu'elle n'ait qu'à acquiescer d'un signe de la tête. Ce qui était une erreur puisque par cette pratique, j'ai induit des réponses non verbales et limité ses propos, ce qui était contraire à l'objectif de favoriser la prise de parole de Jade.

L'enseignant doit être attentif aux types de questions qu'il pose, car selon la formulation de ces dernières, l'élève pourrait proposer d'autres types de réponses. Il aurait fallu que je lui pose davantage de questions ouvertes en réfléchissant à celles-ci avant chaque entretien avec Jade même si cela aurait sans doute entaché la spontanéité de notre conversation que je voulais la plus naturelle possible.

Jade est une élève très introvertie, elle ne parle à personne, pas même à ses camarades. Quand elle se retrouve avec des camarades aux coins jeu, elle ne joue pas, elle reste debout à regarder les autres mais elle joue avec eux lors de la récréation. En groupe-classe, elle ne lève jamais la main et quand la maîtresse l'interroge, elle ne répond pas. Elle n'utilise pas non plus les formules de politesse pour remercier les adultes quand ceux-ci offrent un service (fermer son manteau, lui donner un verre d'eau etc). L'album écho n'a pas eu l'effet escompté sur Jade, ses prises de parole n'ont pas été plus nombreuses au fil des séances et son temps de parole n'a pas augmenté lui non plus. Ses réponses étaient toujours les mêmes (article + mot) sans jamais s'étoffer ou apporter de précisions supplémentaires. Sans parler d'échec, on peut dire que l'album écho n'a pas eu le séduisant « effet miracle » que nous vend Philippe Boisseau. Il ne s'est pas révélé être un meilleur outil qu'un autre pour

favoriser la prise de parole de Jade.

3.c) Cas de Gaëtan

En revanche, l'utilisation des albums échos a donné des résultats très positifs avec Gaëtan. A chaque séance, Gaëtan a manifesté de l'intérêt pour l'activité. Gaëtan est un petit garçon solitaire, il joue souvent seul et n'adresse pas la parole à ses camarades mais il leur répond quand ces derniers lui parlent. Lors des activités en groupe-classe, Gaëtan ne lève pas la main pour participer en revanche, contrairement à Jade, il répond à chaque fois que la maîtresse l'interroge. C'est un élève introverti mais il n'est pas d'une timidité extrême comme Jade. L'utilisation de l'album écho a été probant. Au fil des séances, ses prises de paroles étaient de plus en plus nombreuses et son temps de parole de plus en plus important. De plus, Gaëtan ne s'est pas senti impressionné quand je lui ai demandé de raconter son album à un petit groupe, bien que j'ai ressenti son anxiété à son débit de paroles plus rapide que lors des entretiens avec moi.

L'utilisation de l'album écho semble l'avoir fait gagner en confiance. Afin de continuer sur cette voie, un album écho à la troisième personne pourrait être mis en place avec Gaëtan ce qui lui permettrait, en plus de continuer à faire évoluer son langage, de varier l'utilisation des pronoms personnels sujets.

CONCLUSION

Les situations que j'ai mises en place et analysées sur cette courte durée restent insuffisantes pour pouvoir interpréter avec certitude le comportement langagiers des élèves. La participation orale d'un élève peut dépendre de nombreux facteurs dont certains que je n'ai peut être pas relevé. Cependant, j'ai pu établir le constat que la manière dont les activités de langages étaient mises en place ainsi que l'attitude de l'enseignant ont une réelle importance sur le comportement langagier et la prise de parole des élèves et en particulier des « petits parleurs ».

J'espérais vraiment que Jade construise des phrases alors que j'attendais de Gaëtan qu'il fournisse des phrases de plus en plus complètes sans que je n'ai à le relancer pour avoir des informations supplémentaires. Pour cette raison, une grille plus personnalisée en fonction des objectifs à travailler pour chaque élève aurait pu être établie. J'ai voulu travailler trop d'objectifs à travers cet outil. Il conviendrait donc de fixer un ou deux objectifs par élève et d'établir de nouveaux objectifs propres à chaque élève en fonction de leurs progrès.

Mon analyse a été faite sur les deux albums échos que j'ai réalisés avec Jade et Gaëtan. Pour Gaëtan qui parlait peu au début du dispositif, l'album écho a été une source de motivation qui a permis une participation orale plus conséquente qu'en temps normal. Même si ces phrases restent courtes, il s'est bien engagé dans l'activité et a fait des propositions.

Si on s'en tient à l'expérimentation de ce dispositif sur Jade, compte-tenu des très faibles progrès, on peut s'interroger sur l'efficacité de cet outil. Cependant, mon expérimentation s'étant faite sur une très courte durée, je pense que des progrès plus visibles auraient pu être observés à plus long terme. Mes séances ont surtout permis aux élèves de découvrir ce support et se sentir plus à l'aise lorsqu'ils se retrouvent seuls avec un adulte pour une activité. Ces deux élèves poursuivront la lecture de leur album aux côtés de leur enseignante dans le but de le présenter devant la classe entière. L'album écho apparaît donc comme une pratique pertinente pour favoriser le développement du langage oral des « petits parleurs » au cycle 1 mais n'est en aucun cas un outil « miracle ».

BIBLIOGRAPHIE

- BOISSEAU P., TARTARE-SERRAT C., *Les albums échos PS, MS, GS*, 2010, Retz.
- CANUT E., *Apprentissage du langage oral et accès à l'écrit*, SCEREM. p42
- CHATEAU J., *L'enfant et le jeu*, Scarabée, 1967, Paris. p56
- FLORIN A., VERONIQUE D., *apprentissage de la communication en milieu scolaire*, Synthèse pour la Direction de la Recherche. Programme Cognitique Ecole et Sciences Cognitives, Février 2002. p.30
- FLORIN A., *Le développement du langage*, Dunod, 1999, Paris.
- FLORIN A., *Parler ensemble à la maternelle*, Ellipses, 1995, Paris.
- FLORIN A., *Pratiques du langage à l'école maternelle et prédiction de la réussite scolaire*, PUF, 1991, Paris.
- LENTIN L., BONNEL B., *Apprendre à parler ; le rôle de l'école maternelle*, PUF, 1985.
- LENTIN L., *Comment apprendre à parler à l'enfant*, ODCL et les éditions ESF, 1973, Paris. p123
- METTOUDI Chantal, *La maîtrise de la langue*, Hachette, 2008, Paris, p11
- ROTA Michel (Dr), *Comment communiquer avec l'enfant*, Editions Privat, 1991, Toulouse. Chapitre « retards et troubles du langage » p81-87.
- SIMONPOLI J-F, *La conversation enfantine*, Hachette Education, 1991, Paris.
- SIMONPOLI J-F., *Nouveaux ateliers de langage en maternelle*, Hachette Livre, 2005, Paris.

Sitographie

- PHILIPS Marie-Odile, *Hétérogénéité des élèves en langue orale* : http://www3.ac-nancy-metz.fr/ien57metzsud/maternelle/images/stories/aider_evaluer/accueillir_la_diversite/publie_doc_r2_langage_mop1_langage_et_heterogeneite.pdf
- Mémoire professionnel de Marlène Dandrieux sur les « petits parleurs » : <http://isfp.fr/documents/memoire/ec09-2-dandrieux.pdf>

Autres

- Extrait des programmes français pour l'école maternelle hors-série n° 5 du 12 avril 2007.
- Programmes officiels : Collectif, 2009, *Qu'apprend-on à l'école maternelle ?*, France, XO éditions.

Table des annexes

Annexe 1 : Transcription de la découverte des photos de Gaëtan + collecte du premier jet

Annexe 2 : Transcription de la première lecture de l'album de Gaëtan

Annexe 3 : Transcription de la deuxième lecture de l'album de Gaëtan

Annexe 4 : Transcription de la lecture devant un petit groupe de l'album de Gaëtan

Annexe 5 : Transcription de la découverte des photos de Jade + collecte du premier jet

Annexe 6 : Transcription de la première lecture de l'album de Jade

Annexe 7 : Transcription de la deuxième lecture de l'album de Jade

Annexe 8 : Transcription de la lecture devant un petit groupe de l'album de Jade

Annexe 9 : Tableau et diagramme de l'évolution du temps de parole de Gaëtan

Annexe 10 : Grille d'observables en classe de Gaëtan

Annexe 11 : Tableau et diagramme de l'évolution du temps de parole de Jade

Annexe 12 : Grille d'observables en classe de Jade

Annexe 13 : Liste des 1750 mots à acquérir en moyenne section

Annexe 14 : Photos des albums échos de Gaëtan et Jade

Annexe 15 : DVD contenant :

Audio (correspondant aux transcriptions, annexes 1 à 8)

1. Découverte des photos de Gaëtan + collecte du premier jet : 13 janvier 2012 - (4 min 08)

2. Première lecture de l'album de Gaëtan : 20 janvier 2012 – (2 min 20)

3. Deuxième lecture de l'album de Gaëtan : 27 janvier 2012 – (1 min 54)

4. Lecture devant un petit groupe de l'album de Gaëtan : 10 février 2012 – (1 min 14)

5. Découverte des photos de Jade + collecte du premier jet : 13 janvier 2012 – (3 min 49)

6. Première lecture de l'album de Jade : 20 janvier 2012 – (1 min 43)

7. Deuxième lecture de l'album de Jade : 27 janvier 2012 – (1 min 41)

8. Lecture devant un petit groupe de l'album de Jade : 10 février 2012 – (1 min 13)

9. Séance de langage en classe entière autour d'un album : 13 janvier 2012 – (24 min 14)

Vidéo

10. Découverte des photos de Gaëtan + collecte du premier jet : 13 janvier 2012 – (4 min 37)

11. Découverte des photos de Jade + collecte du premier jet : 13 janvier 2012 – (4 min 58)

Annexe

Annexe 1

CAM 1 - voilà, j(e) vais te mettre plein de photos, +++ tu vas pouvoir m'en parler d'accord ?
Camille pose les photos
alors t(u) as le droit de les regarder, d(e) les prendre dans tes mains, + comme tu
veux

laquelle tu préfères loulou ?
Gaëtan met son doigt sur une photo
celle-là ?
Alors qu'est-ce que tu peux m(e) dire dessus ?
Gaëtan la prend dans ses mains
<5 s.>

GAE 1 - y a le père Noël §

CAM 2 - § ouais, y a le père Noël
+++ et qu'est-ce qu'il fait le père Noël ?
<5 s.> qu'est-ce que tu fais au père Noël ?

GAE 2 - un bisou

CAM 3 - tu fais un bisou au père Noël
<4 s.> c'est bien
t'en prendre une autre
on va la mettre de côté celle-ci
Camille met la photo sur le côté
Gaëtan en prend une autre dans ses mains
alors qu'est-ce que tu peux m(e) dire sur cette photo ? §

GAE 3 - § (o)n a encore le père Noël

CAM 4 - ouais
et quoi d'autre ?
y a des copains avec toi ?
Gaëtan fait oui de la tête

<6 s>

GAE 4 - y n'avait, y n'avait pas moi

CAM 5 - t'es dessus non ?
t'es pas dessus ?
Gaëtan fait non de la tête
Camille prend la photo et montre Gaëtan du doigt
c'est pas toi ?

Gaëtan fait oui de la tête

bah si
alors, une autre

Gaëtan choisi une autre photo et la prend dans ses mains

GAE 5 - des cadeaux

CAM 6 - des cadeaux

qu'est-ce que c'était le cadeau ?
tu t'en souviens ?

Gaëtan fait oui de la tête

le cadeau que tu as ouvert, +++ qu'est ce que c'était ? §

GAE 6 - § un bibi pour le bébé §

CAM 7 - § un bibi pour le bébé

<5 s.> ouais, allez, t'en prends une autre

Gaëtan prend une autre photo

alors, qu'est-ce que tu fais ?

<3 s.>

GAE 7 - je colle des images

CAM 8 - tu colles des images

<3 s.> super !

allez, il en reste 3

<7 s.>

laquelle tu choisis ?

Gaëtan prendre une nouvelle photo

celle-là ?

alors, qu'est-ce que tu fais dessus ?

<4 s.>

GAE 8 - {inaudible, 2 sec.}

Camille montre la maquette sur la photo

CAM 9 - tu t(e) souviens de ça ?

Gaëtan fait oui de la tête

comment ça s'appelait ?

Gaëtan hausse les épaules

tu sais plus ?

Gaëtan fait non de la tête

une maquette

++ et qu'est-ce que tu fais avec le bouton ?

++ c'est pour faire quoi ?

GAE 9 - pour éteindre
c'est pour allumer

CAM 10 - c'est pour allumer
pour allumer quoi ? §

GAE 10 - § pour la pour la maison §

CAM 11 - § pour allumer la maison ? §

GAE 11 - § et ça

Gaëtan montre du doigt les étoiles sur la photo

CAM 12 - ah oui les étoiles
<4 sec.> super
on fait les deux dernières ?
Camille choisit la photo
qu'est-ce que tu fais sur celle-ci ?
Gaëtan la prend dans ses mains

GAE 12 - je joue à le bubble gum avec les jouets du père Noël

CAM 13 - super !
et la dernière

Gaëtan la prend dans ses mains

<11 s.>

GAE 13 - y avait un doudou sur le banc §

CAM 14 - § ah y avait un doudou sur le banc
d'accord !
tu voulais le prendre ?

Gaëtan fait non de la tête

super loulou !
bah tu peux retourner jouer, on a fini

Annexe 2

CAM 1 - tu t(e) souviens qu'on avait regardé des photos, la dernière fois ?
alors aujourd'hui, on va regarder ton album
donc tu vas pouvoir me redire ce que tu faisais sur les photos
donc tu peux tourner la page
<11 s.> alors, qu'est-ce que tu faisais sur la photo ? §

GAE 1 - § un bisou au père Noël §

CAM 2 - § ouais, bah tu peux tourner la page
et ici ?

GAE 2 - on f(ai)sais une photo avec le père Noël

CAM 3 - super, tu tournes la page
et là ?

GAE 3 - j'ouvre mon cadeau

CAM 4 - et c'était quoi ?
tu t'en souviens ?
tu m(e) l'avais dit la dernière fois, ++ ce que c'était le cadeau

GAE 4 - un bibi

CAM 5 - pour qui ?

GAE 5 - pour le bébé

CAM 6 - tu tournes la page
<14 s.> et ici ?

GAE 6 - je collais

CAM 7 - ouais, tu collais quoi ?

GAE 7 - des p(e)tites images

CAM 8 - des p(e)tites images
tu tournes la page
c'est quoi ?
tu faisais quoi ?

GAE 8 - là c'était pour allumer

CAM 9 - ouais, pour allumer quoi ?
tu t'en souviens ?
y avait quoi ?

GAE 9 - la pâte à pouche

CAM 10 - ouais, et ça c'est quoi ?

GAE 10 - la neige

CAM 11 - et ça derrière qui s'allumait aussi

GAE 11 - des étoiles filantes

CAM 12 - des étoiles filantes

tu peux tourner la page

ah, c'est la dernière photo

et là, c'était quoi ?

<4 s.> tu m'avais dit qu'il y avait quelque chose sur le banc

GAE 12 - c'était un doudou

CAM 13 - c'était un doudou

bon bah c'est bien on a fini

hop, y a plus rien

tu peux y retourner

merci

Annexe 3

CAM 1 - bah vas-y tu peux tourner

Gaëtan ouvre son album

alors, raconte-moi

GAE 1 - j'fais un bisou au père Noël

CAM 2 - oui (tout bas), tu tournes la page

Gaëtan tourne la page
et là ?

GAE 2 - j'fais une photo avec le père Noël

Gaëtan tourne la page

j'ouvre le cadeau

CAM 3 - c'était quoi le cadeau ?

GAE 3 - un bibi

CAM 4 - pour qui ?

GAE 4 - pour le bébé

CAM 5 - ouais

Gaëtan tourne la page

GAE 5 - là je colle les les p'tits cadeaux en dessous du sapin

CAM 6 - ah super
tu peux tourner la page

Gaëtan tourne la page

GAE 6 - là je regardai ::s ce que Baptiste il avait fait

CAM 7 - c'était quoi tu te souviens du nom ?
c'était comment ?

GAE 7 - de la pâte à couche

CAM 8 - c'était une maquette
et là tu appuyais sur un bouton, c'était pour allumer quoi ?

GAE 8 - la p'tite maison et les étoiles

Gaëtan tourne la page

CAM 9 - et là ?

GAE 9 - on jouait au doudou

CAM 10 - il y avait quelque chose sur le banc

GAE 10 - un doudou

CAM 11 - ou::ai:s, voilà

Annexe 4

CAM 1 - vas-y, j(e) te laisse raconter ton album

GAE 1 - là j'fais un bisou au père Noël

Gaëtan tourne la page

là j'fais une photo avec le père Noël

Gaëtan tourne la page

j'ouvre le cadeau et c'était un bibi pour le bébé

Gaëtan tourne la page

là j'colle les images, les cadeaux en sur les en dessous des sapins

Gaëtan tourne la page

c'était d'la pâte à pouche

CAM 2 - d(e) la pâte à couche ça s'appelle
et tu allumais quoi ?

GAE 2 - la maison

CAM 3 - quoi ?

GAE 3 - la p(e)tite maison

CAM 4 - ou :ais et quoi encore ?

GAE 4 - et et le et les étoiles

CAM 5 - ouais

Gaëtan tourne la page

GAE 5 - on avait un doudou sur le banc

CAM 6 - voilà super
merci beaucoup
merci Gaëtan

Annexe 5

CAM 1 - Alors, tu choisis celle que tu veux, ta préférée

Jade choisie une photo

celle-là ?

Jade fais oui de la tête

est-ce que tu peux me dire ce que tu fais dessus ?

<5 s.>

qu'est-ce que tu es en train de faire ?

++ c'était à la fête de l'école, tu t'en souviens ?

Jade fais oui de la tête

avec le père Noël

y avait les papas, les mamans

et qu'est-ce que tu fais sur la photo ?

<10 s.>

et ça Jade, comment ça s'appelle ça, ce que tu as dans les mains ?

#d'autres enfants viennent se placer devant la caméra

allez jouer !

allez jouer !

on se voit dedans

oui mais allez jouer#

<17 s.>

tu n(e) veux pas m(e) dire ce que tu fais dessus ?

t(u) es en train de faire une danse

Jade fais oui de la tête

est-ce que les papas et les mamans ils étaient là quand tu as dansé

maman elle était là ce jour là ?

Jade fais oui de la tête

#chérie, tu peux bouger un petit peu s'il te plait

prend un crayon#

Camulle choisi une autre photo

et sur celle-ci, qu'est-ce que tu fais ? §

JAD 1 - § de la colle

CAM 2 - de la colle ?

c'était pour coller quoi ?

comment ça s'appelle les petits trucs blancs ?

tu sais plus ?

hein ?

et ça dans ta main, c'est quoi ?

JAD 2 - un pinceau §

CAM 3 - § un pinceau

<6 s.> c'est bien

on va prendre une autre photo

qu'est-ce que tu fais sur celle-ci ?

<8 s.> comment ça s'appelle ça ?

<3 s.>

JAD 3 - des perles

CAM 4 - des perles

<3 s.> tu es avec qui ?

<2 s.>

JAD 4 - Aurélien

CAM 5 - ah, Aurélien

super !

on va prendre celle-ci

qu'est-ce que tu peux m(e) dire sur cette photo ?

<8 s.> tu es en train de jouer ou tu es en train de travailler dessus ?

Jade fais oui de la tête

de jouer ou de travailler ?

JAD 5 - en train de jouer

CAM 6 - en train de jouer

<8 s.> super, on va prendre la dernière

t'as un joli costume dis donc

tu étais déguisée en quoi ?

JAD 6 - en vague

CAM 7 - en vague

<7 s.> est-ce que tu te souviens pourquoi vous étiez assis par terre ?

Jade fais oui de la tête

on faisait quoi à ce moment là ?

<4 s.>

JAD 7 - une chanson

CAM 8 - ou ::ais, on chantait

<5 s.> c'est bien ma puce

tu peux aller jouer, on a fini

Annexe 6

CAM 1 - alors tu vas pouvoir tourner les pages et tu vas me raconter ce que tu vois sur les photos

comme on a fait la dernière fois
<3 s.> alors, c'est qui ?

JAD 1 - c'est moi

CAM 2 - c'est toi ?
et qu'est-ce que tu fais ?

JAD 2 - des {xx}

CAM 3 - on tourne la page
et là ?
qu'est-ce que tu fais ?

JAD 3 - de la colle

CAM 4 - de la colle
avec quoi ?
c'est quoi dans tes mains ?

JAD 4 - un pinceau

CAM 5 - un pinceau
tu peux tourner la page
et là ?

JAD 5 - des perles

CAM 6 - des perles
et avec qui tu es ?

JAD 6 - Aurélien

CAM 7 - avec Aurélien
ici ?
tu travailles ou tu joues sur la photo ?

JAD 7 - <tout bas> je travaille

CAM 8 - tu travailles
hop, dernière page
et là, qu'est-ce que tu fais ?
comment est-ce que tu es déguisée ?
<5 s.> c'était quoi ton costume pour la fête ?

JAD 8 - une vague

CAM 9 - une vague

et qu'est-ce que vous faisiez là quand vous étiez assis par terre ?

JAD 9 - une photo

CAM 10 - ouais, y avait les papas et les mamans, +++ ce jour là ?

c'était quand le père Noël il était venu, tu te souviens ?

Jade fait oui de la tête

ouais ?

alors tu étais déguisée en vague parce que tu chantaient une chanson pour les papas

et les

mamans, tu t'en rappelles ?

tourne la page

oh, bah c'est fini tu peux aller jouer

Annexe 7

CAM 1 - alors, c'est la dernière fois qu'on va faire ton album
donc tu vas me le raconter et en essayant de faire des phrases
Camille retourne l'album dans le bon sens
hop, ca y est
hop, allez vas-y tu peux tourner la page
alors ?
celle-là qu'est-ce que tu fais ?

JAD 1 - de la colle

CAM 2 - de la colle avec ?

Jade commence à tourner la page

attends, avec ?
c'est quoi, ça ?

JAD 2 - un pinceau

CAM 3 - un pinceau

Jade tourne la page

alors, ici ?

JAD 3 - des perles

CAM 4 - tu fais des perles ?

Jade fait oui de la tête

et :: tu es avec qui ?

JAD 4 - Aurélien

CAM 5 - tu es avec Aurélien
et ici ?

JAD 5 - je travaille

CAM 6 - tu travailles

Jade tourne la page

en quoi tu es déguisée ?

JAD 6 - en vague

CAM 7 - en vague, et est-ce que tu te souviens quand c'était ?

Jade fait non de la tête

nan ?

c'était à la fête de Noël et on était tous assis par terre
et tu te souviens pourquoi on était assis par terre ?

Jade fait non de la tête

non ?

c'était pour chanter une chanson
et est-ce que papa et maman étaient là ce jour là ?

Jade fait non de la tête

Y avait maman qui était là

Jade fait oui de la tête

Merci Jade

Annexe 8

CAM 1 - alors, on va regarder ton album avec tout l(e) monde
alors, tu tournes la page, vas-y
Jade tourne la page
alors, raconte moi
qu'est-ce que tu fais là dessus ?

JAD 1 - des pas

CAM 2 - moui, tu tournes la page
et là ?

JAD 2 - mets la colle

CAM 3 - tu mets la colle
sur quoi ? c'est quoi dans ta main ?

JAD 3 - un pinceau

CAM 4 - ouais, super
vas-y tourne la page
et là ?

JAD 4 - des perles

CAM 5 - ouais, t'es avec qui dessus ?

FEL 1 - ah, moi je sais !

CAM 6 - mais faut pas le dire aussi
t'es avec qui ?

JAD 5 - Aurélien

CAM 6 - ensuite, là tu fais quoi ?
tu joues ou tu travailles dessus ?

JAD 6 - je travaille

FEL 2 - elle fait le modèle

CAM 7 - tu travailles ouais, avec le modèle, ouais
alors, t'étais déguisé en quoi dessus ?

FEL 3 - en vague !

CAM 8 - chut, faut pas le dire
c'est à elle de l(e) dire

JAD 7 - en vague

CAM 9 - super
merci

Annexe 9

Découverte (4min08) = 248 sec.	Moi	Gaëtan
Tour de paroles (VA)	14	13
Temps de paroles (VA)	84 sec. (1m24)	28 sec.
% (au centième)	33,87%	5,24%

1ère lecture (2min20) = 140 sec.	Moi	Gaëtan
Tour de paroles (VA)	13	12
Temps de paroles (VA)	44 sec.	23 sec.
%	31,43%	16,43%

2ème lecture (1min54) = 114 sec.	Moi	Gaëtan
Tour de paroles (VA)	11	10
Temps de paroles (VA)	23 sec.	31 sec.
%	20,18%	27,20%

Groupe (1min14) = 74 sec.	Moi	Gaëtan
Tour de paroles (VA)	6	5
Temps de paroles (VA)	13 sec.	26 sec.
%	17,57%	35,14%

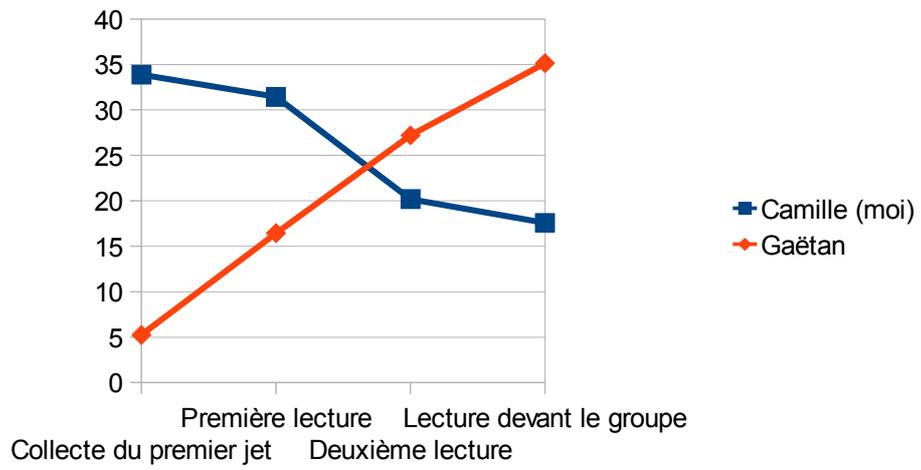


Diagramme : Temps de parole (en %) sur la durée totale de chaque enregistrement.

Annexe 10

Agnès Florin dans son ouvrage « *Parler ensemble en maternelle* » qualifie les élèves qui s'expriment peu à l'oral de «petits parleurs». Ils sont repérés à partir de leurs prises de parole indépendamment de la qualité de leurs interventions.

Les élèves «petits parleurs» le sont-ils quelle que soit la situation de classe ?

Les observables		
	Jade	Gaëtan
L'enfant parle-t-il à la maison ?	Oui	Oui
L'enfant parle-t-il en grand groupe ?	Non	Non
L'enfant parle-t-il en grand groupe si sollicitation ?	Non	Oui
A-t-il des problèmes de prononciation ?	Non	Non
Sait-il construire une phrase simple : sujet + verbe + complément ?	Non	Oui
Utilise-t-il les mimiques ou les gestes ?	Oui	Oui
S'exprime-t-il uniquement par mot ?	Non	Non
L'enfant parle-t-il spontanément dans le cadre d'une activité en petit groupe (6 élèves) ?	Non	Non
L'enfant parle-t-il spontanément dans un groupe plus restreint dans le cadre de l'aide personnalisée (2 ou 3 élèves) ?	Non	Oui
L'enfant parle-t-il si sollicitation, dans un groupe plus restreint dans le cadre de l'aide personnalisée (2 ou 3 élèves) ?	Oui	Oui

L'enfant parle-t-il spontanément en relation duelle ?	Non	Non
L'enfant parle-t-il en récréation ?	Non	Oui
L'enfant parle-t-il dans les moments « informels » (aux toilettes, à l'habillage, à l'accueil) spontanément ?	Non	Non
L'enfant répète-t-il une petite comptine devant la classe à côté de l'enseignante si sollicitation (avec les autres) ?	Non	Oui
L'enfant chante-t-il une comptine avec les autres ?	Non	Oui
L'enfant répète-t-il une phrase de 4 mots ?	Non	Oui
L'enfant parle-t-il à l'ATSEM ?	Non	Non
L'enfant parle-t-il à une personne intervenante dans l'école (maman, intervenant extérieur) ?	Non	Non

*Valérie Bouquillon conseillère pédagogique – circonscription de Béthune 3
 Cette grille a été élaborée avec la participation de Madame DEVISME Nathalie
 enseignante en petite section à l'école Curie d'Hersin Coupigny*

*Atelier pédagogique – Enseigner la langue orale en maternelle – Philippe Boisseau- le 10
 MARS 2010*

D'après les travaux de P. Boisseau.

Pour Gaëtan

S'exprimer :	Compétence en cours de construction	Compétence construite
--------------	-------------------------------------	-----------------------

Je parle à la maîtresse		X
Je parle à mes camarades		X
Je parle dans le petit groupe animé par la maîtresse		X
Je prends la parole devant le grand groupe		X
J'emploie les mots de la classe.	X	

Raconter :	Compétence en cours de construction	Compétence construite
Je sais raconter 1 image sans l'aide de la maîtresse		X
Je sais raconter un ou deux images d'un album sans aide		X
Je sais raconter l'histoire entière sans aide	X	

Articuler

Prononciation :	Compétence en cours de construction	Compétence construite
Je sais prononcer le « l »		X
Je sais prononcer le « r »		X
Je sais prononcer le « b »		X
Je sais articuler i/a/ou		X
Je sais articuler p/t/m/f		X
Je sais articuler é-è/o		X
Je sais articuler k/s/n		X
Je sais articuler in/an/on		X
Je sais articuler u/eu/e		X
Je sais différencier f/v		X
Je sais différencier s/z		X
Je sais différencier p/b		X
Je sais différencier t/d		X
Je sais différencier k/g		X
Je sais différencier s/ch		X
Je sais différencier j/z		X

Syntaxe

Complexité des phrases :	Compétence en cours de construction	Compétence construite
J'utilise des mots-phrases ou des phrases à 2 mots		X
J'utilise des phrases simples		X
J'utilise des phrases complexes		X
J'utilise parce que		X
J'utilise que /infinitif	X	
J'utilise pour + infinitif	X	
J'utilise qui relatif		X
J'utilise pour que		X
J'utilise quand + gérondif	X	
J'utilise si	X	
J'utilise comme	X	

Pronoms :	Compétence en cours de construction	Compétence construite
Je parle en <i>je</i>		X
J'utilise <i>tu</i>		X
J'utilise <i>on</i>		X
J'utilise <i>il / elle</i>		X
J'utilise <i>ils/elles</i>		X

Temps :	Compétence en cours de construction	Compétence construite
J'emploi le <i>présent</i>		X
J'emploi le <i>futur proche</i>	X	
J'emploi le <i>passé composé</i>		X
J'emploi l' <i>imparfait</i>		X

Prépositions :	Compétence en cours de construction	Compétence construite
J'utilise <i>à, de</i>		X
J'utilise <i>sur /sous</i>		X
J'utilise <i>au dessus de /au dessous de</i>	X	

J'utilise <i>en haut /en bas</i>	X	
J'utilise <i>dedans/dehors</i>	X	
J'utilise <i>devant /derrière</i>	X	
J'utilise <i>de chaque côté /entre</i>	X	
J'utilise <i>à côté de /loin de/ près de</i>	X	
J'utilise <i>à côté de /loin de/ près de</i>	X	

Annexe 11

Découverte (3min49) = 229 sec.	Moi	Jade
Tour de paroles (VA)	8	7
Temps de paroles (VA)	65 sec. (1m05)	7 sec.
%	28,38%	3,06%

1ère lecture (1min43) = 103 sec.	Moi	Jade
Tour de paroles (VA)	10	9
Temps de paroles (VA)	44 sec.	11 sec.
%	42,72%	10,68%

2ème lecture (1min41) = 101 sec.	Moi	Jade
Tour de paroles (VA)	7	6
Temps de paroles (VA)	36 sec.	7 sec.
%	35,64%	6,93%

Groupe (1min13) = 73 sec.	Moi	Jade
Tour de paroles (VA)	9	7
Temps de paroles (VA)	33 sec.	8 sec.

%	45,21%	10,96%
---	--------	--------

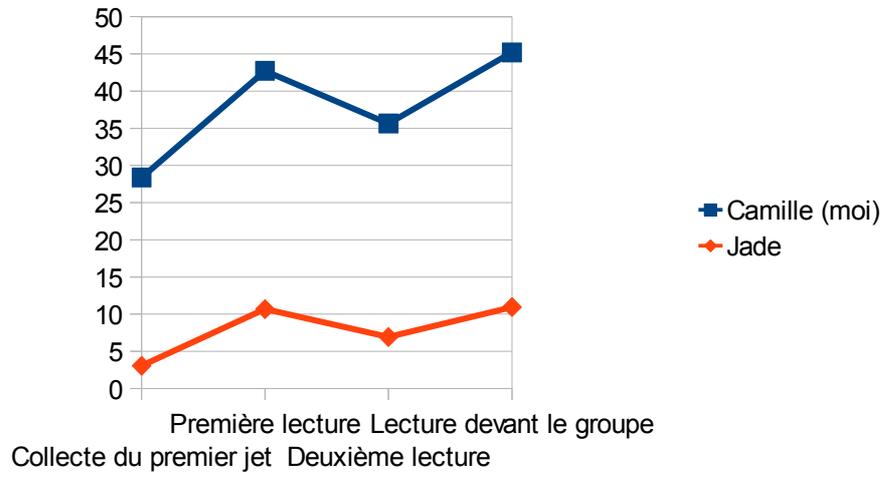


Diagramme : Temps de parole (en %) sur la durée totale de chaque enregistrement.

Annexe 12

Pour Jade

S'exprimer :	Compétence en cours de construction	Compétence construite
Je parle à la maîtresse	X	
Je parle à mes camarades	X	
Je parle dans le petit groupe animé par la maîtresse	X	
Je prends la parole devant le grand groupe	X	

Raconter :	Compétence en cours de construction	Compétence construite
Je sais raconter 1 image sans l'aide de la maîtresse		X
Je sais raconter un ou deux images d'un album sans aide		X
Je sais raconter l'histoire entière sans aide	X	
J'emploie les mots de la classe.	X	

Articuler

Prononciation :	Compétence en cours de construction	Compétence construite
Je sais prononcer le « l »		X
Je sais prononcer le « r »		X
Je sais prononcer le « b »		X
Je sais articuler i/a/ou		X
Je sais articuler p/t/m/f		X
Je sais articuler é-è/o		X
Je sais articuler k/s/n		X
Je sais articuler in/an/on		X
Je sais articuler u/eu/e		X
Je sais différencier f/v		X
Je sais différencier s/z		X

Je sais différencier p/b		X
Je sais différencier t/d		X
Je sais différencier k/g		X
Je sais différencier s/ch		X
Je sais différencier j/z		X

Syntaxe

Complexité des phrases :	Compétence en cours de construction	Compétence construite
J'utilise des mots-phrases ou des phrases à 2 mots		X
J'utilise des phrases simples	X	
J'utilise des phrases complexes	X	
J'utilise parce que	X	
J'utilise que /infinitif	X	
J'utilise pour + infinitif	X	
J'utilise qui relatif	X	
J'utilise pour que	X	
J'utilise quand + gérondif	X	
J'utilise si	X	
J'utilise comme	X	

Pronoms :	Compétence en cours de construction	Compétence construite
Je parle en <i>je</i>		X
J'utilise <i>tu</i>	X	
J'utilise <i>on</i>	X	
J'utilise <i>il / elle</i>		X
J'utilise <i>ils/elles</i>	X	

Temps :	Compétence en cours de construction	Compétence construite
J'emploi le <i>présent</i>		X
J'emploi le <i>futur proche</i>	X	
J'emploi le <i>passé composé</i>	X	
J'emploi l' <i>imparfait</i>	X	

Prépositions :	Compétence en cours de construction	Compétence construite
J'utilise <i>à, de</i>		X
J'utilise <i>sur /sous</i>		X
J'utilise <i>au dessus de /au dessous de</i>	X	
J'utilise <i>en haut /en bas</i>	X	
J'utilise <i>dedans/dehors</i>	X	
J'utilise <i>devant /derrière</i>	X	
J'utilise <i>de chaque côté /entre</i>	X	
J'utilise <i>à côté de /loin de/ près de</i>	X	
J'utilise <i>à côté de /loin de/ près de</i>	X	

Annexe 13

VOCABULAIRE DE 1750 MOTS POUR

LES 4 ANS

- 1 - les mots de la classe
- 2 - les coins-jeux et langage
- 3 - motricité et langage
- 4 – On fait la cuisine et on en parle
- 5 – On s’occupe des animaux et on en parle
- 6 – On fait la fête et on en parle
- 7 – Construire son langage et construire le temps
- 8 –Je parle de moi et de ma famille
- 9 – on sort dans le quartier et on en parle
- 10 –On parle d’un accident, de la maladie...
- 11-On cultive le jardin et on en parle
- 12 On sort au zoo, en forêt, à la mer... et on en parle

Les mots des 750 mots de base des 3 ans en gras

Les mots spécifiques aux 4 ans en maigre

1 - les mots de la classe, de l'école :

a-la classe :

N : école, maternelle, **porte, clé**, serrure, sonnette, **salle** (de jeux), **escalier**, marche, rampe, couloir,

portemanteau, **cabinets**, toilettes, waters.. **classe, fenêtre, vitre**, carreau, rideau, **mur, sol, plafond**,

coin, angle.. **meubles, table, chaise, banc**, tabouret, siège, dossier, **armoire**, placard, tiroir, étagère,

bureau, tableau, tapis, radiateur, poubelle.. **lavabo, robinet, eau, savon**, mousse, **serviette.. lit**,

matelas, sommeil, sieste, **silence**, peluche.. intérieur, extérieur, entrée, rentrée, sortie..

V : **entrer, sortir, rentrer, ouvrir, fermer, frapper, sonner, appuyer, aller, venir, s'asseoir**,

s'installer, se presser.. amener, apporter, emmener, emporter, éclairer, se réchauffer, rester,

attendre, s'ennuyer, bâiller, se coucher, se reposer, s'endormir, dormir, se réveiller, se lever..

Adj : présent / absent, assis / couché.. bas(se) / haut(e) (voix).. **Adv** : **debout.. tôt / tard.. dedans /**

dehors, à côté, près / loin, en bas / en haut, au-dessous / au-dessus, au milieu, en face, au delà, à

droite / à gauche.. Prep : **à, au, de, du, dans, sur / sous, avant / après, devant / derrière, contre..**

à côté de, près de / loin de, en bas de / en haut de, au-dessous de / au-dessus de, au milieu de..

b - le travail :

N : **crayon, stylo**, feutre, taille-crayon, pointe, mine, gomme, dessin, coloriage, rayure, peinture, pinceau, **couleur.. craie, papier**, feuille, cahier, carnet, carton,

ciseaux, découpage, pliage, pli, colle.. affaire, **boîte**, casier, caisse, trousse, cartable..
jouet, jeu, pion, dé, domino, puzzle, cube, perle, chose.. **forme : carré, rond..**

pâte (à modeler), tampon..

livre, histoire, bibliothèque, **image**, album, titre, bande dessinée, conte, dictionnaire, magazine, catalogue, **page, ligne, mot, enveloppe**, étiquette, **carte** (d'appel) : **nom, prénom.. lettre**, alphabet, écriture, trait, **point**, sens, nombre, chiffre, zéro, modèle, **main, doigt**, pouce.. liste, fois, intrus, différence, contraire, **idée**, question..

photo, affiche, poster.. **appareil, téléphone, télévision, film**, écran, télécommande, magnétoscope, cassette, caméscope, micro, chaîne, radio, ordinateur, cédé(rom), instrument, **musique**, orchestre, tambour, trompette, xylophone, chanson, **voix..**

V : prendre, laisser, tenir, toucher, regarder, sentir, goûter..

mettre, remettre, fouiller, **ranger**, trier, comparer, **montrer..**

faire, construire, démolir, couper / découper, tailler, **déchirer**, plier, **décorer**, dessiner, colorier, **peindre, effacer..**

travailler, chercher, choisir, entourer, préparer, poser, coller, décoller,

commencer, recommencer, continuer, se dépêcher, finir, terminer..

parler, écouter, entendre, chuchoter, se **taire, dire**, réciter, chanter, **répéter**, imiter, **demander, répondre, discuter..**

écrire, copier, souligner, **rentrer, envoyer, lire, ouvrir** (un livre), compter..

1 - les mots de la classe, de l'école :

a-la classe :

N : école, **maternelle**, porte, clé, **serrure, sonnette**, salle (**de jeux**), escalier, **marche, rampe,**

couloir, portemanteau, cabinets, **toilettes, waters..** classe, fenêtre, vitre, **carreau, rideau**, mur, sol,

plafond, coin, **angle..** meubles, table, chaise, banc, **tabouret, siège, dossier**, armoire, **placard,**

tiroir, étagère, bureau, tableau, **tapis, radiateur, poubelle..** lavabo, robinet, eau, savon, **mousse,**

serviette.. lit, matelas, sommeil, **sieste**, silence, **peluche.. intérieur, extérieur, entrée, rentrée,**

sortie..

V : entrer, sortir, rentrer, ouvrir, fermer, frapper, sonner, appuyer, aller, venir, s'asseoir, s'installer, se

presser.. amener, apporter, emmener, emporter, éclairer, se réchauffer, rester, attendre, s'ennuyer,

bâiller, se coucher, se reposer, s'endormir, dormir, se réveiller, se lever..

Adj : **présent / absent, assis / couché.. bas(se) / haut(e) (voix)..** Adv : debout.. tôt / tard.. dedans /

dehors, à côté, près / loin, en bas / en haut, au-dessous / au-dessus, au milieu, en face, au delà, à

droite / à gauche.. Prep : à, au, de, du, dans, sur / sous, avant / après, devant / derrière, contre.. **à côté**

de, près de / loin de, en bas de / en haut de, au-dessous de / au-dessus de, au milieu de..

b - le travail :

N : crayon, stylo, **feutre, taille-crayon, pointe, mine, gomme, dessin, coloriage, rayure, peinture, pinceau**, couleur.. **craie**, papier, **feuille, cahier, carnet, carton**, ciseaux, **découpage, pliage, pli, colle..** affaire, boîte, casier, caisse, trousse, cartable.. jouet, jeu, **pion, dé, domino, puzzle, cube, perle, chose..** forme : carré, rond..

pâte (à modeler), tampon..

livre, histoire, **bibliothèque**, image, **album**, **titre**, **bande dessinée**, **conte**, **dictionnaire**, **magazine**, **catalogue**, page, ligne, mot, enveloppe, **étiquette**, carte (**d'appel**) : nom, prénom.. lettre, **alphabet**, **écriture**, **trait**, point, **sens**, **nombre**, **chiffre**, **zéro**, **modèle**, main, doigt, **pouce**.. **liste**, **fois**, **intrus**, **différence**, **contraire**, idée, **question**..

photo, **affiche**, **poster**.. appareil, téléphone, télévision, film, **écran**, **télécommande**, **magnétoscope**, **cassette**, **caméscope**, **micro**, **chaîne**, **radio**, **ordinateur**, **cédé(rom)**, **instrument**, musique, **orchestre**, **tambour**, **trompette**, **xylophone**, **chanson**, **voix**..

V : prendre, laisser, tenir, toucher, regarder, sentir, goûter..

mettre, remettre, **fouiller**, ranger, **trier**, **comparer**, montrer..

faire, construire, démolir, couper / **découper**, **tailler**, déchirer, **plier**, décorer, **dessiner**, **colorier**, peindre, effacer..

travailler, chercher, choisir, entourer, préparer, poser, coller, décoller,

commencer, recommencer, continuer, se dépêcher, finir, terminer..

parler, écouter, entendre, **chuchoter**, **se taire**, dire, **réciter**, **chanter**, répéter, **imiter**, demander, répondre, discuter..

écrire, **copier**, **souligner**, rentrer, envoyer, lire, ouvrir (**un livre**), **compter**..

apprendre, **connaître**, **reconnaître**, **savoir**, **réussir**, **trouver**, **retrouver**, **se**

tromper, penser, croire, deviner, hésiter, préférer, s'imaginer..

pouvoir, **vouloir**, **devoir**, **falloir**..

Adj : **blanc**, **noir**, **gris**, **bleu**, **rouge**, **jaune**, **vert**, **rosé**, **marron**, **clair**, **foncé**, **long**, **court**, **droit**, **transparent**, **facile**, **difficile**, **intéressant**, **important**, **vrai**, **impossible**, **content**, **déçu**, **prêt**, **fort** (pour un son)..

c - les autres :

N : **enfant(s)**, **fil(e)**, **garçon(s)**, **camarade(s)**, **élève(s)**, ami, copain(ine), coquin..

maîtresse, **madame**, **dame**, directrice(teur), gardien, **personne**, **ordre**, **colère**, **sourire**, **travail**, **attention**, **effort**, **fatigue**, **faute**, **retard**, **droit**, **mensonge**..

V : **prêter**, **partager**, sourire, distribuer, échanger, se quitter.. **aider**, **expliquer**, **raconter**, **punir**, **défendre**, obliger, **promettre**, refuser, gronder, se fâcher, séparer, priver, obéir, désobéir, s'excuser..

Adj : **grand**, **petit**, moyen, **noir**, blond, brun, roux, **nouveau(elle)**, **gentil**, **doux**, **tranquille**, sage, calme, **poli**, énervé, handicapé, sourd, muet, **différent**, **curieux**, sérieux, jaloux, inséparable(s), **sale**, **propre**..

2 - les coins-jeux :

a - coin jeux (Teau :

N : **eau**, **verre**, **tasse**, **boîte**, **pot**, **bouteille**, **bouchon**, **litre**, **assiette**, **cuillère**, **casserole**, **cuvette**,

seau, **sac** en plastique, **bateau**, **balle**, **pont**, **lavabo**, **robinet**, **serviette**, **poisson**, **trou(s)**, **pluie**,

douche, **gouttes**, **main**, **roue**, tablier, mousse, savon, bulles, arrosoir, saladier, entonnoir, arrosoir,

moulin, canard.. V : **jouer**, **prendre**, **tenir**, **mettre**, **remplir**, **vider**, **faire couler**, **baigner**, **laver**,

mouiller, **essuyer**, **ouvrir**, **fermer**, **tenir**, **pousser**, **tirer**, **tourner**, **faire partir**, **avancer**, **envoyer**,

recevoir, **recommencer**, **remettre**, **finir**, **presser**, **serrer**, **nager**, **vouloir**, **pouvoir**, **pleuvoir**,

sécher, bouger, verser, renverser, souffler, plonger, attraper, flotter, gonfler, agiter, arroser, barboter,

déborder, boucher, doucher, éclabousser, inonder, mélanger, patauger, tremper, s'amuser..

Adj :

mouillé, sec, humide, chaud, froid, transparent, intéressant, amusant, douché.. **Adv :**

beaucoup, peu,

plus, moins, trop, autant, encore, à moitié..

b - coin cuisine :

N : cuisine, repas, assiette, pile, verre, tasse, bol, plat, coquetier, vaisselle, fourchette, cuillère,

couteau, couvert, dînette, nappe, plateau, casserole, couvercle, poêle, balai, machine, cuisinière,

réfrigérateur, lave-linge, lessive, évier, robinet, torchon, éponge.. pain, tartine, confiture, céréale,

biscuit, bonbon, eau, lait, boisson, désordre..

V : préparer, mettre, poser, accrocher, laver, frotter, nettoyer, essuyer, ranger, balayer, manger, boire, (se) servir, remplir, vider.. **Adj :** petit, grand, sale, propre, plat, creux, bon..

c - coin chambre :

N : chambre, poupée, poussette, lit, couverture, drap, oreiller, couette, coussin, chaise, fauteuil,

pouf, canapé, siège, lampe, vase, cadre, téléphone, tapis, lavabo, cuvette, glace, toilette, parfum,

brosse, peigne, cheveu, frange, shampoing, barrette, cil, sourcil, dent, dentifrice, tube, coffre, coffret,

bijou, bracelet, bague, collier, trésor, or, argent, fer (à repasser), désordre, ménage, poussière,

aspirateur, chiffon .. **V :** se coucher, s'allonger, (se) laver, (se) sécher, (se) coiffer, (se) maquiller,

hésiter, préférer, repasser, téléphoner, répondre, ranger, nettoyer, faire, passer, secouer..

Adj :

beau(elle), coquet(te), blond, brun, roux, fatigué..

d - coin marchande :

N : marchand(e), fruits, pomme, poire, orange, banane, citron, clémentine, ananas, prune, pêche, raisin, abricot, cerise, fraise, framboise, melon, noix, noisette,

légumes, pommes de terre, carotte, poireau, navet, chou, citrouille, salade, tomate, endive, concombre, oignon, ail, persil, boîte, haricot, petit pois, viande, bifteck,

poisson, crabe, crevette, coquillage, fromage, lait, vin, huile, café, thé, chocolat, farine, pâtes, riz, sucre, confiture, bonbon, glace, céréale, pain, gâteaux, biscuit,

nourriture, aliment, savon, lessive, prix, monnaie, panier, corbeille, queue..

V : acheter, vendre, coûter, choisir, peser, ajouter, payer, compter, rendre, jouer, s'amuser, imiter..

Adj : cher, plein, léger, lourd..

e - coin déguisements :

N : vêtement / habit, robe, jupe, pantalon, culotte, Jean, tricot, laine, pull-over, veste, anorak,

manteau, bouton, col, poche, pyjama, tissu, pied(s), chaussure(s),

paire, semelle, lacet, talon, chausson(s), linge, chaussette(s), bas, collant, chemise, manche, maillot,

cravate, écharpe, chapeau, casquette, cagoule, bonnet, gant(s), moufle(s), ceinture, bretelle(s),

barbe, lunettes, mouchoir, cigarette, bagage, valise.. roi, reine, prince(sse), couronne.. soldat,

casque, uniforme, botte(s), fusil, épée, arc, flèche.. sorcière, balai, fée, baguette, magicien,

magie,
bague, bracelet, bijou, ruban, noeud, tache, taille, à l'endroit, à l'envers.. V : **s'habiller**, se déguiser,
fouiller, **se changer, porter, serrer** (ça serre), **se couvrir, se déshabiller**» enlever,
accrocher, se
chausser, lacer, (se) maquiller, **ressembler, déchirer**..
Adj : court, long, étroit, **large, chaud, foncé, clair, joli**, beau, coquet(te), taché, **usé**,
multicolore, **nu**..
Adv : bien, mal, mieux, à moitié, presque..

f - coin bricolage :

N : bricolage, carton, **bois, morceau**, bout, planche, scie, clou, vis, tournevis, **marteau**,
outil, colle,
mètre, métal, plâtre, **tissu, aiguille, fil**, ficelle, élastique, crochet, **roue, moteur**, pile,
ampoule,
peinture, pinceau, objet, **avion, bateau, voiture**, cabane, marionnette, **travail, bruit**..
V : **faire**, fabriquer, **construire, tenir** (je tiens.. / ça tient bien), **couper** / découper,
mesurer,
frapper, taper, enfoncer, **rentrer, coller**, appuyer, décoller, attacher, arracher, **poser**,
ajouter,
coudre, enfiler, plier, percer, trouser, **peindre, terminer, réussir, casser, réparer, démolir**,
détruire,
se pincer, s'écorcher, **servir** (ça sert à..)..
Adj : dur, facile, difficile, lisse, rugueux, pointu,
tordu,

droit, adroit, maladroit..

g - coin garage-train.. :

N : **garage, auto, voiture, roue**, pneu, **vitesse**, frein, virage, zigzag, **accident**, panne, feu,
parking,
moto, camion, engin, grue.. **gare**, quai, **train, wagon, voyage**-aéroport, **avion**, pilote,
hélicoptère,
fusée..
V : **partir, démarrer, rouler**, manquer, disparaître, **avancer, reculer, tourner, écraser**,
s'arrêter, se
garer, **conduire**, transporter, charger, **casser**..
jouer, s'amuser, **donner, prêter**, échanger,
tendre,
prendre, rendre, garder, boudier.. s'envoler, décoller, **voler, passer**, atterrir, **se poser**..
Adj : un(e), deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, premier, deuxième,
troisième,
dernier, blanc(he), noir(e), gris(e), bleu(e), rouge, jaune, vert(e), petit(e), gros(se),
moyen(ne),
même, pareil(le), seul(e), solide, abîmé(e), ancien(ne), cassé(e)..

Adv : vite, à côté, loin, en bas, en haut, au-dessous, au dessus, au milieu, autour, à
droite, à
gauche..

Prep : à, au, vers, de, du, dans, sur, sous, avant, après, devant, derrière, avec, à côté
de, près de,
loin de, en bas de, en haut de, au-dessous de, au-dessus de, au milieu de, autour de..

h - la ferme :

N : **animal**, bête, **poule**, coq, poussin, canard, oie, pigeon, dindon, cygne, **vache**, boeuf,
cheval,
poney, âne, **mouton**, agneau, chèvre, cochon, lapin, **chien, chat**, ferme, **tracteur**, chariot,

machine..

i - le zoo :

N : zoo, **animaux, bêtes**, éléphant, girafe, rhinocéros, hippopotame, kangourou, zèbre, singe, ours, panda, loup, renard, crocodile, lion, tigre, panthère, cerf, aigle, cigogne, hibou, chouette, perroquet..

aquarium, **poisson**, requin, dauphin, phoque..

3 - la grande motricité

a - dans la salle de jeux :

N : salle de jeux, **banc, table, chaises**, dossier, **plafond, sol, montagne, mur** (d'escalade), prises,

pont de singe, **rivière** des crocodiles, corde, tour, bord, toboggan, passerelle, échelle, barreau,

escabeau, filet, poutre d'équilibre, planche, tunnel, fond, trampoline, barre, tapis, plongeur, haut,

milieu, avant / arrière, cerceau, échasses, **pieds, mains, doigts**, pouce, **ongle, bras, épaule**, coude,

poignet, **poing, jambes**, cuisse, **genou**, cheville, **tête, dos**, derrière, fesse(s), **ventre, côté**, hanche,

cou, corps, muscle, coeur, **serpent**, acrobate, **musique, pas**, roulade, saut, chute, pente, parcours,

fatigue, arrêt, équipe, numéro, **suivant, bruit**, gymnastique, sport, **danger, peur, attention..**

V : **monter, s'accrocher**, grimper, escalader, se percher, **aller, passer, avancer**, bouger, **se mettre**

debout, s'asseoir, marcher sur, marcher à quatre pattes, passer, traverser, s'arrêter, se baisser,

s'allonger, ramper, **tourner, suivre, courir, se dépêcher**, dépasser, **se retourner**, hésiter, **reculer**,

revenir, descendre, glisser, **sauter, bondir, tomber, rouler**, se cogner, s'écorcher, **écarter, pousser, tirer, toucher, tenir**, soulever, **porter, faire, mettre, se reposer, donner, aider**, tendre,

envoyer, rater, **remplacer**, imiter, gêner, bousculer, arriver, **gagner, perdre, regarder**, se balancer,

danser, se pencher, s'appuyer, attendre, **respirer**, transpirer..

Adj : bas, haut, **grand, rond, long**, étroit, **facile, difficile, dur**, dangereux, épais, **premier, deuxième, troisième, dernier**, assis, couché, **droit(e)**, gauche, immobile, **fort**, souple, fatigué,

groupé(s), serré(s)..

Adv : **avant, après, vite, toujours, jamais**, souvent, **ici, là, dedans, dehors, à côté, près, loin, en**

bas, en haut, au-dessous, au dessus, au milieu, autour, au delà, en face, à droite, à gauche, bien,

mieux, ensemble, debout..

Prep : **à, au, vers, de, du, dans, sur, sous, avant, après, devant, derrière, contre**, avec, à côté de,

près de, loin de, en bas de, en haut de, au-dessous de, au-dessus de, au milieu de, autour de..

b - dans la cour :

N : **cour**, récréation, jeu, sport, **balle, ballon**, partie, course, balançoire, cage (à écureuil),

montagne,

tunnel, tuyau, toboggan, sable, **pelle, seau, tas,** château, échasse(s), raquette, bille(s), vélo, bicyclette, tricycle, cadenas, **clé, roue,** rayon, pompe, pédale, cerf-volant, bande, bagarre,

coup,

sifflet, signe, paix, **pardon,** chute, **accident, pluie,** préau, flaque, extérieur, intérieur.. V :

jouer,

courir, galoper, **crier,** hurler, **se cacher, lancer, envoyer, recevoir, attraper,** rater, jongler, **gagner,**

se balancer, **remplacer, monter, rouler,** pédaler, **tomber, trouver,** se cogner, s'écorcher, saigner, se

plaindre, **pleurer, creuser,** se salir, **déchirer,** trouer, **tirer,** traîner, **sauter,** bondir,

poursuivre,

pousser, bousculer, empêcher, se disputer, protéger, **cracher, se battre, frapper,** se bagarrer..

surveiller, siffler, séparer, **défendre,** se fâcher.. se dégonfler, **réparer,** gonfler.. **laisser.. Adj**

: solide,

usé, cassé, rond(e), **méchant, fou,** caché, groupé(s), serré(s)..

4 - la cuisine, la nourriture :

a - gâteaux, crêpes.. :

N : cuisine, gâteau, table, saladier, bol, **farine, oeuf,** coquille, **sel, lait, huile, bouteille, litre,**

liquide, fois, **beurre, sucre, chocolat,** yaourt, **cuillère, fourchette, verre, assiette,** vaisselle, **pot,**

pâte, plat, moule, cuisinière, four, allumette, moitié, bout, part, tranche, croûte, mie, crêpes, galette,

fève, **poêle,** louche, confiture, couronne, tarte, rouleau, pâtisserie, recette, **envie, faim,** appétit, **soif,**

langue, lèvres, repas, dessert, anniversaire, invitation, odeur, goût, sens, nourriture, poubelle,

éponge..

V : faire, vouloir, préparer, prendre, tenir, mettre, falloir, ajouter, couper, écraser, mélanger,

(ne pas)oublier, **tourner, remuer, casser, battre, vider,** verser, renverser, goûter, lécher, sucer,

allumer, éteindre, cuire, chauffer, **faire fondre, se brûler, faire sauter, rouler,** étaler, **poser,**

décorer, réussir, sentir, souhaiter, inviter, **recevoir, choisir, partager, servir,** refuser, remercier,

manger, boire, avaler, aimer, se régaler, **rester, finir, laver, nettoyer, essuyer, ranger, balayer,**

jeter, secouer, **travailler..**

Adj : barbouillé, gourmand, maladroit, chaud, gros, rond, épais, mince, **entier, demi, deux, égal,**

bon, mauvais, meilleur..

b - salade de fruits :

N : fruit, dessert, couteau, lame, poubelle, pomme, poire, orange, pamplemousse, citron, clémentine, pêche, prune, abricot, cerise, noyau, raisin, fraise, framboise,

mûre, ananas, banane, kiwi, melon, râpe, jus, paille, glaçon..

V : couper, écraser, presser, éplucher, râper, mélanger, croquer..

Adj : rouge, vert, jaune.. mûr, abîmé, taché, rond, lisse, rugueux..

c - soupe aux légumes :

N : soupe, couteau, lame, **cuvette**, bassine, **casserole**, fond, **couvercle**, **appareil**, **machine**, **légume**,
épluchure, poubelle, **morceau**, rondelle, **pomme de terre**, carotte, navet, poireau, chou, citrouille,
oignon, ail, persil, cocotte, cuisinière, **assiette**.. **V :** **couper**, **cuire**, éplucher, bouillir, déborder,
souffler.. **Adj :** **rouge**, **vert**.. rond, **long**, cru, cuit, creux(se), plat(e), **plein(e)**, **vide**..

d - à la cantine :

N : **femme**, **dame**, **faim**, **soif**, restaurant, **repas**, tomate, radis, pâté, jambon, purée, **viande**, bifteck,
poulet, os, frite(s), **pâte(s)**, **poisson**, sole, arête, salade, **fromage**, yaourt, **fruit**, biscuit, yaourt,
gâteau, pâtisserie, **pain**, croûte, mie, baguette, **eau**, boisson, aliment.. **assiette**, **verre**, gobelet,
fourchette, **cuillère**, **serviette**, **plat**.. **V :** déjeuner, **manger**, **boire**, se régaler, avaler, (se) **servir**,
verser, **remplir**, **rester**.. **Adj :** **chaud**, froid, **bon**, **-mauvais**, **meilleur**, gourmand..

5 - les animaux

a - l'animal qu'on élève :

N : **animal**, cochon d'Inde, hamster, lapin, **corps**, **pattes**, **ventre**, derrière, **tête**, **nez**, **bouche**,
oeil(yeux), **oreille**, **boîte**, **coin**, **maison**, **porte**, **fenêtre**, **toit**, **faim**, **soif**, **assiette**, **pain**, **légumes**,
morceau, **eau**, **repas**, aliment, nourriture, **sommeil**, **peur**, **bébés**, cage, graines, carotte, salade,
endive, foin, paille, **brosse**, câlin, caresse.. **V :** **s'occuper de**, élever, **regarder**, **voir**, **ouvrir**, **fermer**,
entrer, **rentrer**, **sortir**, **remuer**, bouger, (**ne pas**) **oublier**, soigner, nourrir, **apporter**, **manger**,
grignoter, ronger, sucer, **boire**, **faire**, **donner**, **préparer**, **remplir**, verser, **attraper**, **prendre**, **tenir**,
porter, enfermer, lâcher, **réussir**, s'échapper, **mettre**, **poser**, **installer**, **changer**, étaler, **vider**, **servir**,
mordre, **mouiller**, **laver**, **nettoyer**, **essuyer**, **ranger**, **jeter**, **appeler**, **parler**, **crier**, **répondre**, se
coucher, se reposer, **dormir**, **s'endormir**, se réveiller, se lever, se promener, **courir**, se **sauver**,
sauter, **monter**, **tomber**, **frapper**, gratter, **attraper**, **pouvoir**, **vouloir**, vivre, **mourir**, enterrer,
aimer, câliner, caresser, déranger, agacer, accoucher, naître, téter.. **Adj :** **beau**, **joli**, **propre**, **sale**,
blanc, **noir**, roux.. taché, **doux**, **gros**, **maigre**, couché, abandonné, enceinte, **né**, vivant, mort..

b - à la ferme :

N : **car**, **départ**, **route**, **animal(aux)**, bête, **poule**, bec, **aile**, **oeuf**, **plume**, **patte**, **queue**,
coq, poussin,
canard, oie, pigeon, dindon, cygne, **bain**, mare, boue, bassin, étang, crapaud, grenouille,
rivière,
barque, **vache**, **lait**, boeuf, **cheval**, poney, âne, **mouton**, agneau, chèvre, cochon, lapin,

bébé, chien,

chat, griffe, mouche, seau, panier, morceau de pain, grain, graine, botte de foin, paille, **herbe,**

prairie, champ, campagne, colline, **jardin, légume,** carotte, poireau, chou, citrouille, tomate,

concombre, **fruit,** pomme, poire, prune, noix, raisin, **fleur,** bouquet, coquelicot, marguerite, tulipe,

feuille, bourgeon, **plante, pierre,** caillou, tortue, hérisson, rat, escargot, coquille, insecte, abeille,

miel, guêpe, **robinet,** fontaine, **maison,** cheminée, **feu,** flamme, **fumée, tracteur, roue, moteur,**

chariot, **machine, arbre, branche, bois, oiseau,** ferme, fermier, fermière, **travail,** vétérinaire..

V : partir, accompagner, démarrer, arriver, s'arrêter, **faire, regarder, courir après, se sauver,**

suivre, poursuivre, galoper, **attraper,** attacher, **donner à manger,** nourrir, **faire boire, apporter,**

toucher, caresser, griffer, **sentir, ramasser, chercher,** couvrir, **emmener, montrer, lancer, jeter,**

tirer, frotter, nettoyer, aider, se baigner, nager, patauger, barboter, flotter, plonger, **voler, piquer,**

passer, laisser, habiter, fumer, traire, **pleuvoir..**

Adj : humide, mouillé, **utile,** mûr, **tranquille, malade, même, blanc, noir, gris,** roux.. taché,

énorme, nain, bizarre, immense, fatigué..

6 - la fête :

a - le carnaval :

N : roi, reine, prince, princesse, fée, sorcière, grand-père, grand-mère, monsieur, dame, bonhomme, soldat, géant, ogre, magicien, dinosaure, animal, nez, barbe, moustache, masque,

vêtement / habit, manteau, chemise, veste, robe, jupe, pantalon, à l'endroit, à l'envers, **drap,**

ceinture, couronne, **en argent,** en or, **chapeau, plume,** casquette, bonnet, **cigarette, cravate,** bijou,

balai, bâton, canne, **drapeau,** uniforme, bottes, casque, tambour, trompette, fusil, épée, arc, flèche,

lunettes, épingle, glace, maquillage, **figure, joue.. fête, départ, rue, trottoir, en rang, gens,** joie,

chanson, cri, **danse,** bêtise, magie, **peur,** cauchemar, **bruit, journaux, feu,** flamme..

V : se déguiser, vouloir, rêver, apporter, faire, mettre, enlever, s'habiller, se déshabiller, essayer, porter, se maquiller, **tenir,** taper sur, **ressembler à,** plaie, se moquer, **sortir, aller, marcher, avancer, se promener,** défiler, **danser, rire, jouer, répéter, rencontrer,**

allumer, éclater, **retourner, revenir, rentrer.. Adj : amusant, drôle, beau, clair, foncé, multicolore, court,**

étroit, **large, riche, coquet(te), content, joyeux, heureux, fou, sérieux, terrible,** effrayé, prêt.

b - la fête de l'école :

N : fête, guirlande, jeu, **bouteille, balle, ballon,** boule, **oeuf, cuillère, fil, morceau**

de bois, trou, bras, peur, pêche, **poisson,** canard, canne à pêche, gobelet, cube,

château, course, maquillage, **visage**, lion, papillon.. spectacle, **repas**, invitation, surprise, cadeau, chance, **sourire**, humeur, Noël..

V : décorer, falloir, attraper, remplir, gagner, lancer, essayer, casser, marcher, tenir, tomber, réussir, rater, recommencer, regarder, toucher, sonner, perdre, lever, montrer, gonfler, glisser, maquiller, faire peur..

Adj : bon(ne), **meilleur**, électrique, **nouveau, intéressant, facile, difficile, fort**, adroit, maladroit..

7 - le temps :

a - l'heure, le calendrier :

N : jour, journée, début, matin, soleil, lumière, midi, milieu, moitié, repas, sieste, après-midi, fin, heure des mamans, des papas, des parents, soir, ombre, nuit, minuit, étoile, lune, univers.. moment, heure, minute, temps, horloge, aiguille, pendule, montre, réveil.. départ / retour, retard..

calendrier, semaine, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche.. mois, saison, hiver, Noël, été, vacances.. année, anniversaire, âge, an..

V : commencer / continuer / finir, partir / arriver / revenir, sortir / rentrer, déjeuner / goûter / dîner, se coucher, s'endormir / dormir / se réveiller, se lever, naître / vivre / mourir, grandir, se dépêcher, attendre, s'ennuyer, éclairer, briller, mettre (du temps), marcher, avancer (pour une pendule), suivre (chronologie)..

Adj : clair / sombre, court / long, rapide / lent, patient.. né / vivant / mort, jeune / vieux, âgé, aîné, neuf / ancien, usé..

Adv : maintenant / avant / après, aujourd'hui / hier / demain, d'abord, tôt / tard, bientôt, tout de suite, toujours / jamais, vite, puis, souvent..

b - la météo :

N : temps, ciel, air, thermomètre, hirondelle, soleil, rayon, parasol, pluie, goutte, parapluie, arc-en

ciel, nuage, orage, éclair, tonnerre, vent, tempête, brouillard, froid, neige, flocon, traîneau, luge,

ski(s), glace.. V : pouvoir, faire (beau), briller, pleuvoir, tomber, souffler, gronder, s'abriter, (se)

mouiller, geler, neiger, se couvrir, chauffer, se réchauffer, changer, se tromper.. Adj : bleu / gris /

noir, beau / mauvais, meilleur, chaud / froid, lourd, bas(se) / haut(e), clair / sombre, triste,

humide / sec, calme, doux, mouillé, fort / léger, terrible, déçu..

8 - moi et ma famille (album avec photos) :

N : maman / papa, mère / père / parent(s), homme / femme, amour, baiser, bisou, câlin, mariage,

mari / femme, adulte / enfant, garçon / fille, fils / fille, frère /

soeur, jumeau(elle), grand-mère / grand-père / grand(s)-parent(s), petit-fils / petite-fille / petit(s)-

enfant(s), cousin / cousine, bébé, biberon, bavoir, couche, sourire, bêtise, caprice, crèche, barbe,

rasoir, âge, an, anniversaire, repas, fête, cimetière.. V : s'appeler, habiter, déménager, grandir,

aimer, s'embrasser, se serrer, se marier, s'installer, accoucher, naître, têter, baver, se blottir,

sourire, s'agiter, crier, consoler, câliner, caresser, bercer, tricoter, agacer, boudier, élever, laisser,

ressembler, partager, (se) détester, se disputer, préférer, se raser, ronfler, souhaiter, penser,

offrir,

déjeuner, dîner, se rappeler, **raconter,** (se) quitter, **mourir,** enterrer, **pleurer..**

Adj : petit / grand, gros /mince, blond / brun / roux.. **jeune,** aîné, **né, doux, gentil, méchant,**

beau(elle), **joli(e),** heureux, jaloux, enceinte, âgé, **vieux,** vivant, mort..

9 - une sortie dans le quartier :

N : village, **ville, quartier,** promenade, endroit, **départ /** retour, immeuble, **appartement, maison,**

adresse, voisin, **mur, toit, fenêtre,** volet, balcon, entrée, **porte, escalier,** ascenseur, arrêt, **cave,**

hôtel, restaurant, **café, cinéma, école, enfant,** crèche, **bébé, hôpital, pont,** passerelle, **place,**

monument, château, palais, église, clocher, cloche, croix, parc, square, pigeon, moineau, **chien,**

laisse, piscine, plongeur, foire, manège, cirque, caravane, clown, clin d'oeil, cimetière.. **magasin,**

boutique, **marché, marchand,** monnaie, monde, **queue, boulanger, boulangerie,** baguette, **pain,**

bout, **morceau,** pâtisserie, **gâteau, boucher, boucherie, viande,** charcuterie, coiffeur, **cheveu,**

pharmacie, **pharmacien,** médicament, fleuriste, **fleur,** pompier, incendie, **usine, ouvrier, poste,**

facteur, courrier, **enveloppe, timbre, paquet,** colis-route, rue, trottoir, caniveau, **voiture, auto,**

roue, bus, **camion,** panneau, sens, flèche, virage, **vitesse,** frein, carrefour, **police,** policier, signe,

embouteillage, **bruit, feu,** passage, parking, **garage, essence, travaux,** engin, grue.. **V :** se **promener, sortir,** commencer, **avancer, passer,** traverser, arriver, **se trouver,** s'arrêter, **voir,**

regarder, visiter, photographe, **aller / venir, suivre, continuer, tourner, entourer, revoir,**

retrouver, rentrer, retourner, revenir, finir.. se toucher, barrer..

habiter, s'installer, déménager..

rencontrer, saluer, **demander, répondre, dire,** remercier, **se tromper,** se rappeler, **reconnaître,**

sentir, savoir, pouvoir.. entrer, acheter / vendre, payer, garder, apporter, recevoir.. conduire,

démarrer, (se) croiser, clignoter, dépasser, **reculer, écraser, siffler, garer, démolir, détruire..**

Adj : bas / haut, rond, **pareil, important, riche, vieux,** ancien / **nouveau,** abîmé, abandonné, cher,

droit, étroit(e) / **large,** barré(e), **impossible,** immobile, **lent / rapide,** dangereux, prudent, **tranquille,**

fatigué, inséparable(s).. **Adv :** **avant / après, d'abord, puis, vite, dedans / dehors, à côté, près /**

loin, en bas / en haut, au-dessous / au-dessus, au milieu, autour, au delà, en face, à droite / à

gauche..

Prep : **à, au, de, du, dans, sur / sous, avant / après, devant / derrière, chez, vers,** à côté de, près

de, loin de, en bas de / en haut de, au-dessous de / au-dessus de, au milieu de, autour de..

10 - un accident, la maladie :

N : danger, attention, accident, peur, chute, coup, bosse, sang, larme, mine, thermomètre, fièvre,

bouton(s), mouchoir, champignon, poison, **médecin, docteur,** trousse, instrument, médicament,

ordonnance, ambulance, **hôpital, infirmier, infirmière,** radio, **pansement,** bande, plâtre, piqûre,

fesse, **aiguille, fil, santé, chambre,** voisin, **silence,** pharmacie, **pharmacien,** dentiste..

corps, bras,

coude, poignet, **doigt, jambe,** cheville, **genou,** cuisse, **dos, épaule,** os, squelette, muscle, **ventre,**

tête, front, figure, visage, joue, nez, menton, oeil(yeux), oreille, gorge, langue, dent, coeur, peau..

V : bousculer, **tomber,** se cogner, **se blesser,** se protéger, s'écorcher, souffrir, saigner, trembler, se

brûler, aider, consoler, **tousser, attraper** (une maladie), éternuer, se moucher, se gratter, téléphoner, transporter, s'allonger, **se coucher,** tâter, **tirer, respirer,** soigner, **piquer, (re)coudre,**

dire, expliquer, donner, prendre, (ne pas) oublier, avaler, détester, **falloir, devoir, obliger,**

manquer, **passer, rester, se reposer, se taire,** surveiller, **finir, guérir, aller** (bien).. **Adj :** dangereux,

bizarre, **important, chaud, blanc, pâle, rouge, malade, nu,** couché, fatigué, **triste, maigre,** guéri,

handicapé..

11 - le jardin de Fécole :

N : prairie, **herbe,** terrain, **terre,** botte(s), **pelle,** râteau, **seau,** arrosoir, brouette, **trou, tas, pierre,** caillou, graine(s), **légume(s),** carotte, salade, radis, haricot, rangée,

fleur(s), coquelicot, jonquille, pâquerette, marguerite, tulipe, rosé, bouquet, vase, **plante(s),** tige, feuille, bourgeon, **fruit(s),** fraise, framboise, cerise, **arbre..**

animal(aux), coccinelle, fourmi, abeille, miel, guêpe, papillon, chenille, insecte(s), araignée, ver, escargot, coquille, grenouille, crapaud, lézard, tortue, souris, taupe, hérisson, terrier..

V : aller, travailler, aider, falloir, préparer, arracher, gratter, partager, mesurer, mettre, prendre, tenir, planter, creuser, savoir, arroser, (ne pas) oublier, porter, remplir, charger, soulever, pousser, tirer, traîner, transporter, vider, verser, terminer, pouvoir, respirer, se reposer, sentir, cueillir, tailler, s'ouvrir, se faner, trouver / retrouver, perdre, transpirer, (se) salir, piquer, pleurer..

Adj : grand, léger / lourd, ancien / nouveau, profond, droit(e), mouillé, humide / sec, dur, jaune / vert / rouge / rosé, mûr, nain, vivant, abîmé, sale / propre, facile / difficile, fatigué..

Adv : avant, après, d'abord, puis.. ici, là, à côté, près, loin, au milieu, autour, au delà, en face, à droite, à gauche.. encore, assez, autant, beaucoup, peu, plus, moins..

Prep : dans, sur, sous, avant, après, devant, derrière, contre, à côté de, près de, loin de, au milieu de, autour de..

12 - les sorties :

N : sortie, journée, car, avant / arrière, bagage, sac, portière, départ, route, essence, retour..

V : **sortir**, aller, voyager, accompagner, obéir, **se presser**, **monter**, **partir**, démarrer, **passer**, **suivre**, s'arrêter, arriver, **rentrer**..

a - au zoo :

N : **zoo**, **animal(aux)**, billet, ticket, caisse, gardien, **regard**, **photo**, **appareil**, pays.. cage, grotte, éléphant, girafe, rhinocéros, hippopotame, kangourou, zèbre, singe, grimace, farce, ours, panda, loup, renard, crocodile, lion, tigre, panthère, **colère**, **patte**, griffe, **queue**, **viande**.. cerf, chèvre, **mouton**, poney.. aigle, air, cigogne, hibou, chouette, perroquet, cygne, **plume**.. aquarium, **eau**, dauphin, phoque, requin.. vétérinaire..

V : **marcher**, **se promener**, **aller** / **venir**, commencer / **finir**, s'arrêter / **continuer**, **montrer**, **voir**,

regarder, **toucher**, photographier, **revoir**, **rire**.. **entourer**, enfermer, s'agiter, distribuer, **se sauver**,

se pencher, **donner**, **jeter**, **manger**, **mordre**, griffer, **tuer**, hurler, bondir, **boire**, **dormir**, se doucher, lâcher.. **voler**, **nager**, **se baigner**, plonger, patauger.. accoucher, naître, **vivre**, **mourir**..

Adj : beau, **joli**, **doux**, bizarre, amusant, drôle, énorme, **méchant**, dangereux, cruel, effrayé,

curieux, **content**, **nain**, **utile**, vivant, **petit**, **né**, **vieux**, **malade**, mort, **intéressant**, **important**..

b - en forêt :

N : **forêt**, **arbre**, chêne, sapin, pin, **aiguille**, **branche**, **bois**, écorce, feuille, bourgeon, **bâton**, bûche, buisson, mousse, champignon, marron, châtaigne, noisette, mûre, herbe, jonquille, muguet, bouquet, plante..

bête, **animal**, écureuil, lapin, cerf, **oiseau**, corbeau, pigeon, bec, nid, **serpent**, **peur**, araignée, insecte.. étang, lac, mare, moustique, crapaud, grenouille..

promenade, chemin, **silence**, loupe, **photo**, colline, sommet, paysage, rocher, caillou, botte(s), ampoule, **soif**, **eau**, gourde, fontaine, cabane, tente, camp, **nuît**, cauchemar, nain, lutin, chasseur..

V : **marcher**, traverser, **montrer**, **regarder**, photographier, **trouver**, cueillir, **ramasser**, **sentir**, **écouter**, **entendre**, guetter, **rencontrer**, poursuivre, disparaître, **revoir**.. **se cacher**, grimper, s'envoler, se percher, siffler, barboter, **se baigner**, patauger, **vivre**.. transpirer, **se reposer**, **respirer**, **boire**, **manger**, pique-niquer, **chercher**, camper, **poser**, griller, s'éloigner, **lancer**, **jeter**, **pleuvoir**, (se) **mouiller**, s'abriter, (se) **perdre**, **crier**, s'imaginer, rêver, chasser..

Adj : immense, fatigué, **content**, **humide**, creux, lisse / rugueux, **seul**, **tranquille**, **utile**, vivant / mort..

c - à la mer :

N : **mer**, port, navire, **bateau**, marin, pilote, barque, bouée, voile, pêcheur, pêche, filet, **poisson**, sardine, sole, arête.. plage, bord, vague, **bain**, sable, château, **pelle**, **seau**, **eau**, flaque, mouette, moule, crevette, coquillage, coquille, crabe, piscine, plongeur.. jumelles, île, **photo**.. aquarium, requin, dauphin, phoque, baleine..

V : visiter, photographier, **suivre**, **regarder**, ramer, **se baigner**, barboter, patauger, **nager**, se noyer, **vivre**..

Adj : beau, **bleu**, **gris**, calme, **tranquille**, **clair(e)**, transparent(e), **nu**, immense, **profond**, dangereux, prudent, mouillé / sec, vivant..

Albums en syntaxe adaptée :

On trouvera les textes réadaptés de ces albums (avec le vocabulaire des 4 ans) dans le **recueil 2003 de l'association ALLO**

- 1 - **Le vilain petit canard** - Contes en images (Nathan) (1)
- 2 - **La chenille qui fait des trous** - Eric Carie (Mijade)
- 3 - **Petit Ours Brun se déguise** - M. Aubinais et D. Bour (Bayard Jeunesse)
- 4 - **Tu ne dors pas, Petit ours ?** - M. Waddel et B. Firth (Pastel - Ecole des Loisirs)
- 5 - **Un bon petit ogre** - Claude Boujon (Ecole des Loisirs)
- 6 - **Qu'est-ce que c'est que ça ?** - P. Teulade et J. Sarrazin (Ecole des Loisirs)
- 7 - **Le petit chaperon rouge** - Contes en images (Nathan) (1)
- 8 - **Quand l'éléphant se promène** - K. Kasza (Kaléidoscope)
- 9 - **Roule galette** - P. Gelves (Père Castor - Flammarion)
- 10 - **Il y a un alligator sous mon lit** - M. Meyer (Ecole des Loisirs)
- 11 - **Léo et Popi à la plage** - Cl. Clément et L. Brum (Bayard Jeunesse)
- 12 - **Léo et Popi chez le docteur** - Cl. Clément et O. Oxenbury (Bayard Jeunesse)
- 13 - **Léo et Popi au zoo** - Cl. Clément et L. Brum (Bayard Jeunesse)
- 14 - **Que fais-tu, jardinier ?** - P. de Bourgoing et J. Goffin (Calligram)
- 15 - **Quand tu étais bébé** - A. Jonas (Ecole des Loisirs)
- 16 - **Le canard fermier** - M. Waddel et H. Oxenbury (Ouest-France)
- 17 /18 - **Mon doudou** - T. Ross (Seuil)
- 19 - **La petite poule rousse** - Contes en images (Nathan) (1)
- 20 - **Papa joue avec moi** - Shigeo Watanabe (Sorbier)
- 21 - **Les trois petits cochons** - Contes en images (Nathan) (1)
- 22 - **Les trois petites cochonnes** - Frédéric Stehr (Ecole des Loisirs)
- 23 - **Enfin la paix** - J. Murphy (Centurion Jeunesse)
- 24 - **Les chasseurs** - Paul Geraghty (Kaléidoscope - Ecole des Loisirs)
- 25 - **L'arbre roux** - J.P. Idatte et M. Trublin (Les 3 chardons)
- 26 - **Juliette fait des bêtises** - Doris Lauer (Lito)
- 27 - **Chien bleu** - Nadja (Ecole des Loisirs)
- 28 - **Arc-en-ciel** - Marcus Pfister (Nord-Sud)
- 29 - **Victor et la sorcière** - Olga Lecaye (Ecole des Loisirs)
- 30 - **Cendrillon** - Contes en images (Nathan) (1)
- 31 - **La famille** - C. Dolto-Tolitch (Mine de rien - Hatier)
- 32 - **Tu seras funambule comme Papa** - Frédéric Stehr (Ecole des Loisirs)
- 33 - **Vieux frère de petit balai** - L.Delaby et M.Daufresne (Père Castor -Flammarion)

(1) Les "contes en images" de chez Nathan sous toujours édités. Il est parfois difficile de se les

procurer parce qu'ils ne sont vendus aux libraires que par coffrets regroupant tous les titres de la série.

Au dire des services de Péditeur, on les trouve plus aisément chez les petits libraires que dans les grandes surfaces.

(Annexes 14 et 15 impossibles à joindre dans ce fichier)

Résumé : Ce mémoire s'intéresse à l'utilisation des albums écho en maternelle comme outil susceptible de favoriser la prise de parole des élèves considérés comme « petits parleurs ». Par cette désignation, on entend des enfants qui parlent peu, voire pas du tout en classe. Puisque la maîtrise de la compétence orale en maternelle apparaît comme condition de l'adaptation et de la réussite scolaire ultérieure des élèves, il est important que les élèves s'approprient de manière active le langage oral qui leur permettra de développer des compétences décisives pour tous les apprentissages. Dans la perspective de la théorie de Philippe Boisseau, il est question d'analyser sur une durée de quatre séances, les effets de l'utilisation de cet outil sur le comportement langagier des élèves. Il convient d'observer si au fil des séances que j'ai menées en entretien individuel, le temps de parole des deux élèves sur lesquels se base mon expérimentation a augmenté et d'émettre des hypothèses sur la raison du pourquoi. Ainsi, en menant ma propre expérience, j'ai pu constater que cet outil n'est pas aussi efficace qu'il prétend l'être et que l'évolution des comportements langagiers est bien différente entre les deux élèves observés mais que l'enseignant a aussi un rôle à jouer dans l'efficacité de cet outil.

Mots-clés : langage, maternelle, petit parleur, album écho, comportement langagier, temps de parole, étayage, construction syntaxique